



**International Migration Institute  
James Martin 21 st Century School  
University of Oxford**

**Programme de recherche  
« Perspectives africaines sur la mobilité  
humaine »**

**Mobilités nouvelles autour du Maroc  
à travers le cas de la ville de Fès**

**Rapport intermédiaire**

Rapport collectif de la E3R, rédigé par M. Berriane  
sur la base de rapports partiels fournis par les membres de l'équipe du projet Fès

Décembre 2009

# 1. Objectifs scientifiques originels de l'étude

## 1.1 Rappel des principaux questionnements du projet

Le sujet de recherche par lequel l'équipe marocaine s'est inscrite dans le programme MacArthur a été défini à partir de l'état de la recherche sur les migrations marocaines dressé dans le cadre de la première phase du programme. Il faut rappeler ici que ce rapport<sup>1</sup> avait conclu à la nécessité de la prise en compte de la multiplicité des fonctions migratoires du pays. C'est ainsi que le présent projet « Mobilités nouvelles autour du Maroc à travers le cas de Fès » s'inscrit dans une démarche globale qui, au lieu de se focaliser sur la seule forme de migration des Marocains étudiée jusqu'ici, intègre d'autres formes de mobilités humaines liant les deux rives de la Méditerranée et dans les deux sens et impliquant le Maroc. Ce sont les trois formes de mobilités qui touchent désormais le Maroc: *l'émigration marocaine à l'étranger*, *les flux subsahariens à travers le Maroc* et *les Européens* qui choisissent de plus en plus le Maroc pour s'y installer comme « touristes résidents ». Le sujet se positionne ainsi vis-à-vis du programme à travers les quatre objectifs suivants:

- (i) Essayer de redéfinir la mobilité et ses différentes formes à travers l'analyse des trajectoires, des motivations et les écarts par rapport aux modèles classiques longuement décrits. L'étude devait intégrer les stratégies, individuelles ou collectives, qui déterminent ces mobilités, les flux de ressources matérielles et symboliques engagés dans les déplacements, les dimensions virtuelles comme celles des images, des idées, des informations, des mémoires collectives, des valeurs culturelles, ainsi que l'environnement sociétal des mobilités humaines,
- (ii) S'arrêter sur diverses articulations éventuelles. Articulations entre migrations internationales et migrations internes; articulations entre migrations marocaines et migrations subsahariennes. Articulations entre résidents étrangers dans les centres historiques (médiinas) et habitants de ces quartiers. Là aussi la recherche a jusqu'ici considéré de façon isolée ces formes de migrations. Or, on part de l'hypothèse que des interactions sociales et spatiales sont à l'œuvre entre ces différentes migrations et demandent à être investies par la recherche.
- (iii) Essayer d'observer de façon simultanée les rapports et relations qui se tissent entre les migrants dans leurs pays d'accueil, d'une part, et leurs familles restées au pays, d'autre part. Voir quelles sont les continuités et les ruptures du processus migratoire dans lequel la famille s'est inscrite à travers ses émigrés, autrement dit comment se fait la reproduction du cycle migratoire à l'échelle familiale?
- (iv) Revisiter les conclusions relatives aux effets des migrations sur les régions de départ en essayant de préciser, entre autres, les rapports entre migration et développement local et régional. Il peut paraître paradoxal de vouloir à la fois dépasser l'opposition qui n'est plus d'actualité entre pays d'origine et pays d'accueil et en même temps s'attacher aux régions d'origine. Il s'agit en fait de s'arrêter sur les liens entre circulation et développement des

---

<sup>1</sup> Voir rapport pays (<http://www.imi.ox.ac.uk/research/african-perspectives-on-human-mobility-1/morocco>)

régions concernées au Maroc. Autrement dit si le développement par le biais de la migration était jusqu'ici lié à l'installation et au retour, nous allons privilégier l'observation cette fois-ci du lien entre circulation et développement.

(v) Profiter de la prise en compte des trois formes de mobilités qui concernent désormais le Maroc à travers le cas de Fès pour s'arrêter sur les concepts de mobilité et identité. L'observation et l'analyse de la relation « mobilité – identité » focalisera sur les deux migrations subsaharienne et européenne dans la mesure où cette relation implique la population d'accueil à travers les habitants de Fès et les relations qui peuvent se tisser avec les nouveaux arrivés dans la ville.

## **1.2 Le terrain : Fès**

Le choix s'est porté sur la ville de Fès, qui tout en étant un terrain où la migration a été peu ou pas étudiée, a l'avantage d'être le réceptacle des trois formes de migrations retenues par l'analyse et répond à un certain nombre de critères posés au début de notre réflexion. Rappelons que considérée comme la plus ancienne capitale du Maroc (sa fondation remonte à 789), Fès doit faire face à une première vague de migrants dès 817-818 à travers les populations chassées de l'Andalousie qu'elle assimile. Elle fut par ailleurs la capitale politique, économique, intellectuelle et spirituelle du pays. Réceptacle de flux migratoires internes, dont une partie est liée à la migration internationale, elle connaît depuis les années 1970, une explosion démographique qui a débouché sur une croissance spatiale mal maîtrisée et sur une très forte hétérogénéité socio-spatiale (Figure 1). Son économie urbaine s'appuie sur une industrie (avec 25.000 emplois, elle est le troisième centre industriel du pays) qui a du mal à se dégager du stade artisanal, un tourisme qui souffre d'une durée de séjour très courte et une fonction universitaire qu'elle doit partager avec sa voisine Meknes. Ces secteurs économiques auxquels il faut ajouter la fonction administrative restent insuffisants pour répondre à la demande grandissante du marché de l'emploi urbain gonflé par un accroissement démographique continu. D'où le développement d'un secteur informel qui occupe plus de 50% de la population active et dont l'importance s'explique par le poids de l'artisanat. Mais les activités parallèles grossissent aussi les secteurs du bâtiment, le commerce ambulante et différents services à la population. Aujourd'hui, la ville connaît une dynamique nouvelle. Il s'agit d'un certain **renouveau urbain** puisque la ville tente de se donner un rôle qui dépasse son rang régional, pour se positionner parmi les villes mondiales du 3<sup>ème</sup> millénaire, à travers les travaux de rénovation urbaine et de réhabilitation de la médina, la restructuration de son tissu économique et l'organisation d'activités culturelles à dimension internationale comme le festival des musiques sacrées du monde ou celui de la culture soufie. C'est dans ce contexte urbain que se développent aussi les trois formes de migrations que nous nous proposons d'analyser.

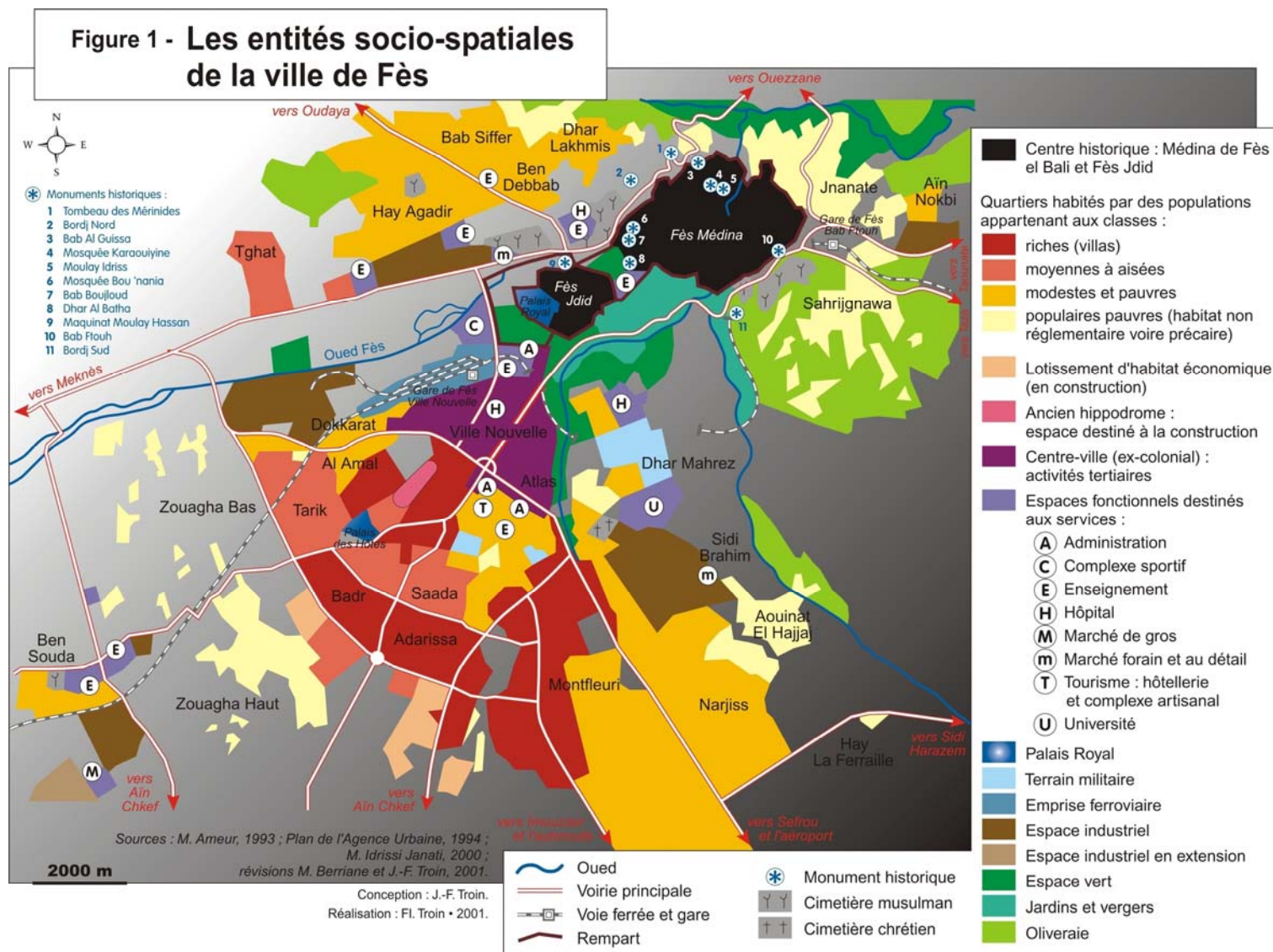
En effet, dans le choix de notre terrain d'étude on a opté pour un nouveau terrain n'ayant pas été encore étudié afin d'ajouter un nouveau jalon à la compréhension du phénomène. Or la ville de Fès est non seulement concernée par un important et ancien mouvement d'émigration, mais reçoit d'importants flux d'investissements, de familles d'émigrés ou de migrants eux-mêmes suite à leur retour. Ces migrants et leurs familles sont originaires de la

zone pré rifaine, du Moyen Atlas et du Tafilalet, qui ont depuis toujours évolué dans l'aire de rayonnement de la ville de Fès. L'analyse des nouvelles formes de la migration marocaine à partir de Fès peut donc être d'un grand apport scientifique.

Mais la ville de Fès est également le réceptacle d'un important flux des migrants africains et se prête bien à l'étude de cette forme de migration: i) Elle est un carrefour sur la route des migrants subsahariens qui circulent dans deux directions opposées. Une première, alimentée à partir de plusieurs lieux du Maroc, s'oriente vers le Nord (Tanger) et vers le Nord-Est (Nador et Oujda), points de passage obligés vers l'Europe, et une seconde en direction des villes du littoral atlantique, Rabat et Casablanca, à partir de l'Oriental et de la frontière avec l'Algérie; (ii) elle n'est pas sur le front de l'actualité brûlante des villes frontières, or, l'étude de cette migration a besoin d'une atmosphère sereine pour une analyse scientifique pertinente; (iii) lorsqu'ils se replient sur Fès, les migrants subsahariens sont dans une situation de reconsidération du projet migratoire ou du moins sa suspension momentanée; (iv) Fès a également une dimension emblématique religieuse pour certaines populations subsahariennes adeptes de la confrérie des "Tijanis". Il faut dire aussi que Fès est historiquement inscrite dans une migration déterminée par des échanges commerciaux avec l'Afrique subsaharienne, et que cette migration a probablement engendrée des liens familiaux qui peuvent constituer des moyens d'ancrages dans la ville de certains immigrés.

La ville de Fès, enfin, fixe de plus en plus de migrants européens venus s'installer au Maroc dans un mouvement récent et original qui inverse les flux entre le Maroc et l'Europe. Une première investigation préparant à ce projet avait révélé qu'au mois de juillet 2008, la médina de cette ville accueillait quelques 251 étrangers qui s'y sont installés, alors que le phénomène ne s'est amorcé qu'en 2004 mettant à profit le développement des vols low coast sur le Maroc et Fès, ce qui signifie qu'on était au début d'un processus. Outre le contexte lié à l'apparition de ces nouvelles dynamiques, les principaux acteurs en présence, les modalités d'acquisition des demeures, leur répartition dans l'espace 'médinal', ainsi que les différents usages qui en sont fait, l'intérêt de l'étude serait de s'attarder sur les aspects relatifs aux pratiques de cette nouvelle communauté étrangère et les relations de celle-ci avec son nouvel espace de vie, en mettant l'accent sur les effets de cette migration sur l'espace et sur la vie sociale dans les quartiers historiques de la médina, qui deviennent un espace de rencontre et de sociabilité transformés avec l'insertion d'une population étrangère par son identité, ses pratiques et ses perceptions de l'espace et de la société. Il serait également utile de s'interroger sur la perception de la population de la médina de ce nouveau phénomène et ses relations avec ses nouveaux voisins. Enfin, le devenir même du contenu social des anciennes médinas serait digne d'intérêt avec une interrogation quand à une nouvelle société en gestation.

Figure 1. Les entités socio-spatiales de la ville de Fès





Les trois catégories de migrants sont autant de modes de vie et de comportements spécifiques auxquels la ville et ses habitants autochtones doivent s'adapter. En effet, à partir des questionnements posés plus haut, l'étude devrait se focaliser sur les liens qui se tissent entre ces trois formes de migrations à travers les interactions de la ville et de sa société.

### 1.3. La méthode

L'approche devait s'appuyer sur les méthodes qualitatives des sciences humaines, en faisant appel à l'observation du terrain et aux entretiens. Ces derniers devaient être menés par des doctorants encadrés par des chercheurs confirmés après une formation poussée dans ces méthodes et la rédaction et la validation de guide d'entretiens structurés. Ces investigations de type qualitatives devaient être introduites et contextualisées par des données quantitatives, issues d'enquêtes spécifiques.

Il reste que les investigations seront basées essentiellement sur des entretiens auprès de répondants qui seront identifiés sur différents lieux et ce en fonction de la forme de migration concernée:

- Pour la migration marocaine : L'entretien est mené avec les familles des émigrés restées sur place. Ces familles sont identifiées et prélevées sur une population qui sera dans un premier temps identifiée à travers une enquête scolaire et universitaire par questionnaire.
- Pour la migration africaine, plusieurs lieux ont été identifiés : les centres d'accueil des migrants d'association caritative et d'ONG, les chantiers de construction, les environs des cités universitaires et les lieux où résident les étudiants subsahariens, les cyber cafés, les agences de Western Union et Money Gram. Pour des raisons évidentes l'échantillon sera prélevé selon la méthode boule de neige.
- Pour les migrants européens un premier relevé des demeures acquises et occupées par ces européens au sein de la médina a été effectué (voir carte). Il est prévu de faire du porte à porte pour interviewer ces néo-fassi.

### 1.4 La programmation

Tableau 1 - Calendrier de travail

<b>Première année - 2008</b> (Travail déjà réalisé)	Etat de la recherche sur les migrations internationales à partir, vers et à travers le Maroc - <i>(Travail déjà réalisé)</i>
	Construction du projet de recherche (ateliers d'Oxford et de Rabat) - <i>(Travail déjà réalisé)</i>
	Élaboration et test du guide de l'entretien - <i>(Travail déjà réalisé)</i>
	Relevé des demeures acquises par des Européens à la médina de Fès - <i>(Travail déjà réalisé)</i>
<b>Deuxième année - 2009</b>	Réalisation des enquêtes des trois formes de migration <i>(Travail déjà réalisé au 2/3)</i>
	Codification et saisie des données des enquêtes - <i>(Travail déjà réalisé)</i>
	Traitement des deux enquêtes Marocains et Africains <i>(Travail déjà réalisé)</i>
	Test du guide des entretiens <i>(Travail déjà réalisé)</i>
	Collectes d'informations et données officielles sur la ville de Fès <i>(travail réalisé à 50%)</i>
	Organisation d'un séminaire de bilan du travail de terrain de l'an 2 <i>(Prévu en janvier 2010)</i>
<b>Troisième année - 2010</b>	Enquête résidents européens avec traitement
	Réalisation des entretiens
	Transcription des entretiens et analyse
	Élaboration des analyses et rédaction des études partielles
	Rédaction du rapport d'ensemble

Après correction du calendrier de travail initial, suite à la progression du travail au cours de la première année, le programme de deuxième année et son insertion dans le programme global est résumé par le tableau 1 (page précédente).

## 2. Les activités réalisées au cours de la deuxième année du projet

### 2.1 Le déroulement des tâches

La phase II correspondant à la deuxième année du projet a démarré officiellement en janvier 2009 par l'organisation d'un atelier méthodologique interne à l'équipe pour bien comprendre la finalité du projet et affiner les méthodes envisagées. Au cours des mois de février et mars ont été conçus les questionnaires destinés aux ménages marocains et aux africains résidant à Fès, ainsi que le guide d'entretien des familles marocaines. Interviennent ensuite les tests des questionnaires à Rabat et un premier relevé de données permettant de recenser les Européens résident dans la médina de Fès. Les enquêtes proprement dites ont été menées pendant les mois d'avril et mai pour les ménages marocains et octobre pour les africains. La codification et la saisie des questionnaires de l'enquête des Marocains ont eu lieu en mai et juin, alors que ceux destinés aux Africains ont eu lieu en novembre. Parallèlement à l'enquête des Africains nous avons mené les premiers entretiens avec les familles marocaines. Au fur et à mesure que les enquêtes étaient menées, les questionnaires étaient saisis, traités et de premières requêtes effectuées à la fois pour tester la validité des enquêtes et pour générer de nouveaux questionnements. Le planning de toutes ces tâches a été comme suit (tableau 2) :

Tableau 2 – Planning des tâches effectuées au cours de la deuxième année

Activités	Mois											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Atelier méthodologique	■											
Collecte d'informations diverses	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Questionnaires et guides d'entretiens		■	■									
Tests		■	■									
Premier relevé des résidents européens		■	■									
Enquêtes ménages marocains				■	■	■						
Codification et saisie enquête marocains						■	■					
Enquêtes Africains										■	■	
Entretiens ménages marocains											■	■
Codification et saisie enquête Africains											■	■
Premiers traitements et cartographie								■	■	■	■	■
Rédaction rapport préliminaire												■

### 2.2 L'étude de trois flux migratoires : les Marocains, les Africains et les Européens

L'étude de « la mobilité migratoire autour de la ville de Fès », s'intéresse à trois composantes de la population urbaine ayant une relation avec les migrations internationales: les Marocains, les Européens et les Subsahariens. Il s'agit de voir quels sont les profils de ces trois catégories de population, quelles sont leurs stratégies d'intégration, et quels genres d'interactions sociales existent entre elles et avec la société urbaine d'accueil.

La répartition de ces trois groupes de populations dans l'espace urbain de Fès se fait selon des stratégies qui prennent en compte le niveau social et l'origine de chacune des trois catégories.



Ainsi les Européens s'installent dans l'ancienne médina, les subsahariens se regroupent dans les quartiers périphériques de la zone Est de la ville. Les familles marocaines originaires de différentes régions du pays et ayant choisies une fixation à Fès après la migration vers l'étranger, ne sont pas concernées par un ou des quartiers spécifiques. Leur dispersion dans la ville répond à d'autres considérations liées à l'ancienneté de la fixation et aux opportunités de mobilité sociale et résidentielles qui leur sont offertes.

Mais au delà d'une fixation par la résidence qui fait ressortir des espaces dans la ville marqués par la présence d'une population migrante, il va de soit que les territoires de la mobilité dans la ville s'entrecroisent et se superposent, et font que ces populations sont supposées entrer en contact à travers le travail, les échanges, les pratiques religieuses ou par simple relation de voisinage.

Afin de saisir les articulations éventuelles entre ces trois populations et entre elles et la ville la double approche qualitative et quantitative déjà soulignée et qui se base sur les méthodes d'enquête et des entretiens semi directifs s'impose.

### **2.3 Les familles de migrants marocains résidant à Fès : Une première enquête exploratoire en milieu universitaire**

#### **2.3.1 L'enquête proprement dite**

##### **a) La population visée**

Toute approche des populations marocaines qui ont un rapport avec la migration internationale, passe par une connaissance du volume que représente cette population dans le total de la population de l'unité spatiale considérée.

Dans le cas de ce projet, il s'agit d'une population issue d'autres régions du pays et dont l'installation à Fès est liée à une expérience migratoire internationale d'un ou de plusieurs membres de la famille.

La démarche méthodologique adoptée répond donc à une situation bien particulière.

Il s'agit dans un premier temps de constituer une première base de données sur ce type de population, voir la proportion que représentent les migrants internationaux dans les familles, et voir comment se fait leur répartition géographique à l'intérieure de la ville.

Dans un deuxième temps et sur la base de cette répartition procéder au prélèvement d'un échantillon de population pour un deuxième passage d'enquête, pour qu'enfin retenir les familles à soumettre aux entretiens semi directifs.

L'enquête est menée dans les 2 principaux sites universitaires de la ville, Fès-Saïs et Fès-Dhar El-Mehraz. L'objectif étant de toucher diverses catégories d'étudiants en fonction des critères de l'âge, du sexe, du lieu de résidence et de la discipline d'appartenance. Cette démarche est justifiée par deux facteurs :

- i) Un premier facteur en rapport avec l'aire de recrutement des étudiants au niveau de chaque site universitaire. Dans le cas de Fès Saïs, les étudiants sont surtout issus des régions périphériques, la résidence de l'étudiant à Fès est temporaire et conditionnée par les études, mais dans plusieurs cas le rapport avec Fès est aussi résidentiel. Alors que les étudiants qui poursuivent leurs études à Dhar El Mehraz sont surtout originaires de la ville même de Fès.
- ii) Un second facteur tient aux disciplines enseignées sur chaque site. Contrairement à Fès-

Sais où il n'y a que deux facultés, les Lettres et les Sciences, A Dhar en Mehraz, la structure universitaire est plus diversifiées, car on y trouve aussi la faculté de droit et sciences et économiques et la faculté de médecine, en plus de nombreux institut. Plus il y a de facultés spécialisées dans un site, plus nous avons de chance de toucher des étudiants issus de différentes catégories sociales. Au Maroc, au niveau de l'université, l'enseignement a tendance à être socialement sélectif.

En associant les populations enquêtées au niveau des deux sites nous avons augmenté les chances de disposer d'une population mère socialement et géographiquement diversifiée pour servir de base à la création d'un échantillon stratifié à enquêter éventuellement au cours d'un deuxième passage et surtout pour choisir nos répondants dans la phase des entretiens qualitatifs.

C'est une enquête par questionnaire adressé à la population estudiantine sensée répondre à des questions concernant le profil de leur famille en termes sociodémographique et économique et en terme d'expériences migratoires. Elles s'est déroulée entre les mois d'avril et mai 2009, et a concerné 1278 étudiants dont le tableau 1 donne la répartition.

Tableau 2 : Population enquêtée dans les établissements universitaires de Fès

Etablissement	Fréquence	Pour cent	Pourcentage cumulé
Fès Saïss	76	5,9	5,9
Droit Dher Mehraz	266	21,0	26,9
Lettres Dher Mehrez	580	45,7	72,6
Sciences Dher Mehrez	317	25,0	97,6
Médecine Dher Mehrez	3	,2	97,8
Chariaa Dher Mehrez	13	1,0	98,8
ISTA	14	1,1	99,9
<b>Total</b>	<b>1269</b>	<b>100,0</b>	

## b) Le questionnaire

Le questionnaire est composé de huit principaux volets : (voir annexe)

- Informations sur le répondant ;
- Identification de la localisation de la résidence du ménage enquêté ;
- Identification du ménage enquêté : taille du ménage, origine des parents, profil du chef de famille ;
- Caractéristiques socio-démographiques des membres de la famille : Pour chaque membre de la famille, lien de parenté avec le répondant, âge, niveau d'instruction, état matrimonial, profession, secteur d'activité, lieu du travail ;
- Caractéristique de l'habitat de la famille enquêtée et conditions du logement : lieu de résidence, mobilité résidentielle, type d'habitat, statut de la propriété, équipements ;
- Membre de la famille en situation migratoire : Pour chaque membre émigré actuellement le lien de parenté avec le répondant, l'âge, le niveau d'instruction, le statut matrimonial et la profession avant et après l'émigration, l'année de la migration, le type de migration (régulière, irrégulière ou clandestine), le pays actuel de résidence, la ville actuelle de résidence ;
- Projet migratoire d'un membre émigré à l'étranger au sein de la petite famille (le plus proche

du répondant et sur lequel il possède le plus d'informations). Les questions se rapportent à l'expérience migratoire et la vie relationnelle entre le migrant et la famille ;

- Perception des immigrés subsahariens et européens dans la ville de Fès.

### **c) Le déroulement de l'enquête**

- *Le test*

Pour mieux cerner les différentes parties du questionnaire et pour apporter des corrections au schéma de son élaboration, le questionnaire a été testé sur un groupe de 27 étudiants de la faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de Rabat. Suite à ce test plusieurs modifications et corrections ont été apportées à la version finale du questionnaire.

- *Le recrutement et la formation des enquêteurs*

Le recrutement de 7 enquêteurs s'est fait parmi les étudiants du niveau de licence appartenant à l'université de Fès. L'équipe des enquêteurs une fois constituée a reçu une formation sur l'enquête au sein de la Faculté des Lettres de Fès-Saïs encadrée par un chercheur senior de l'équipe E3R. L'objectif de cette formation est en plus de présenter le projet global dans lequel cette enquête s'insère, d'initier les enquêteurs au travail d'enquête et de leur expliquer le sens des questions retenues.

- *Les difficultés rencontrées au cours de la réalisation de cette enquête*

La préparation de cette enquête et sa réalisation se sont heurtées à quelques difficultés d'ordre techniques :

- Le recrutement des enquêteurs rodés sur cette démarche de travail de terrain est difficile ;
- La période pendant laquelle nous avons abordé les étudiants à Fès coïncidait avec la période des examens, ce qui a nécessité un prolongement de la période impartie à cette enquête;
- Le fait qu'on n'a pas pu avoir accès aux listes exhaustives des étudiants inscrits qui contiennent des informations sur leurs lieux de résidence ainsi que sur la fonction de leurs pères ne nous a pas permis d'avoir une idée précise sur la répartition proportionnelle de la population touchée par l'enquête en fonction de l'origine géographique de la famille et du statut social du père.

### **d) Le traitement**

Après vérification et tri, les questionnaires retenus ont été codés et saisis sur le logiciel SPSS pour l'établissement d'une base de donnée. Cette base est en cours de vérification et de nettoyage et sera prête pour être versée aux archives du projet.

## **2.3.2 Les caractéristiques de la population touchée selon les premiers résultats**

Les résultats de cette enquête concernent une population mère composée des familles des étudiants enquêtés en général. Au sein de cette population on peut isoler les familles dont un ou plusieurs membres ont émigré à l'étranger.

### **a) Localisation par quartier de nos ménages**

Cependant, avant l'utilisation des données obtenues par cette enquête, nous les avons soumises à une vérification à travers un travail de cartographie. Rappelons ici que l'enquête ménage directe

en faisant du porte à porte à été écartée et ce pour diverses raisons. En effet, la nature du sujet et les questions posées au départ nécessitaient une méthode qui devait s'appuyer essentiellement sur des investigations de type qualitatif. Mais nous ne pouvions pas entamer ces entretiens sans avoir une idée sur les caractéristiques globales de cette migration et surtout son poids au sein de la ville de Fès. L'essentiel du travail devant se faire à travers des entretiens, nous ne pouvions pas se permettre d'engager un travail de porte à porte qui pouvait durer plusieurs mois avec le risque qu'on ne rencontre pas des quartiers où le profil familial recherché était bien représenté. Pour toutes ces raisons, l'enquête quantitative testée ici a été imaginée comme une solution rapide et efficace pour produire une information destinée à répondre à ces premières questions.

Mais, il fallait s'assurer que cet échantillon pris de façon aléatoire parmi la population des étudiants de l'université était à la fois représentatif des principaux quartiers réceptacles de familles concernées par la migration internationale et relativement bien réparti dans l'espace urbain. Pour cela nous avons établi une carte des quartiers de la ville combinant à la fois des critères administratifs et des critères socio-économiques à partir d'une synthèse des connaissances accumulées sur la ville (Figure 1) et la connaissance du terrain par les membres de l'équipe. Ceci nous a permis de localiser les ménages touchés à travers l'enquête menée à l'université et avoir leur répartition dans l'espace urbain.

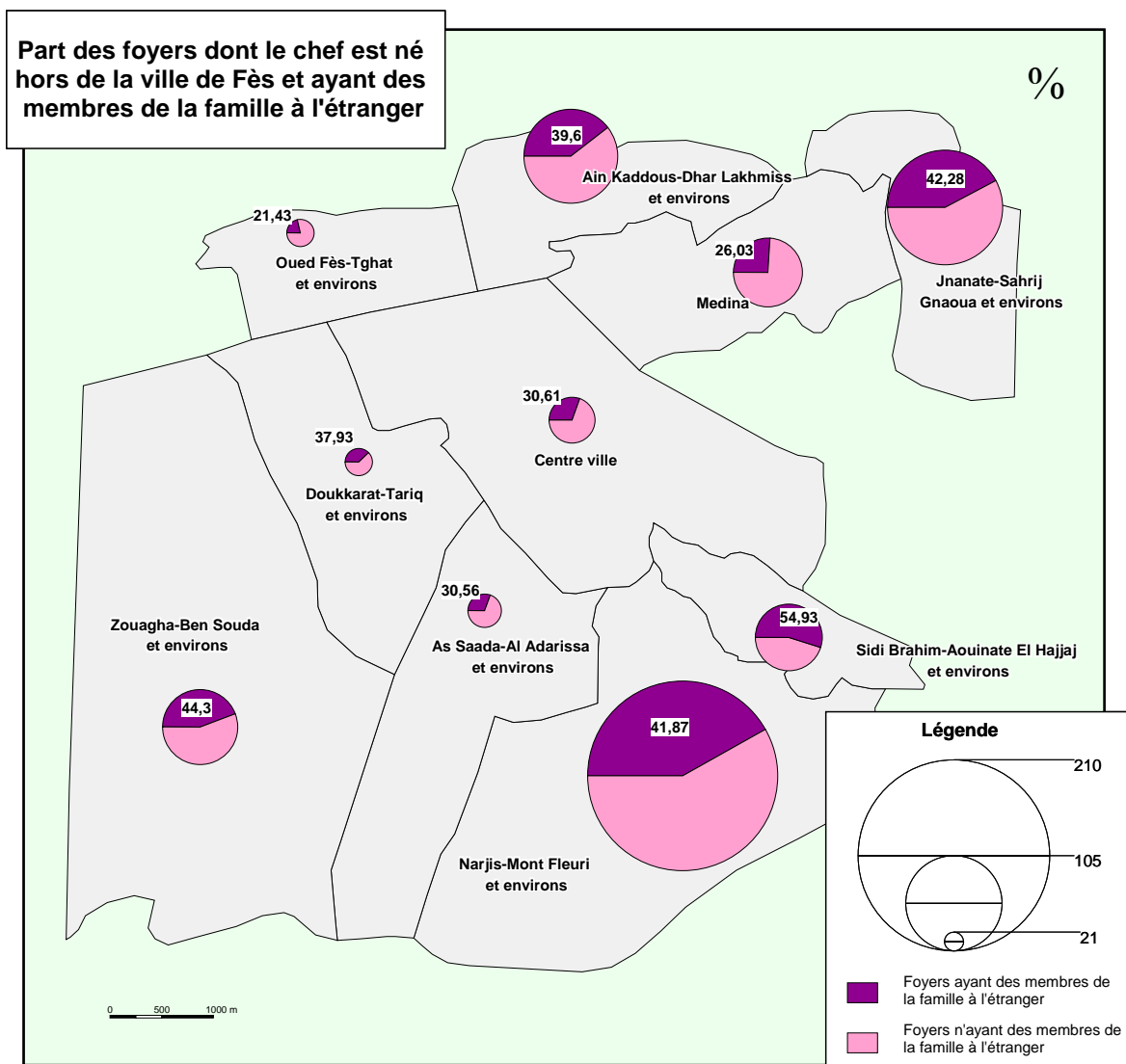
La carte de la figure 2 représente cette répartition par quartiers de nos ménages touchés par cette première enquête. En recoupant cette carte avec celle de la figure 1, on constate que cette répartition correspond à la réalité socio-spatiale de la ville. Les familles les plus représentées au sein de notre échantillon se concentrent dans les quartiers périphériques de la couronne urbaine. Ces quartiers nouveaux de Montfleuri – Narjis ou Ouinat El Hajjaj ou Jnanate et Sahrij Gnaoua ou encore Dhar Lakhmis qui fournissent l'essentiel de notre échantillon correspondent à de nouvelles extension de la ville composés de lotissements d'un habitat modeste ou économique où investissent de façon préférentielle les émigrés. Ces lieux, avec une fréquence forte des familles concernées par l'enquête, sont socialement et économiquement opposés à des lieux sous représentés composés essentiellement par les banlieues résidentielles de moyen ou haut standing, du secteur Sud-Est, et par les quartiers de la zone du centre, dite ville nouvelle.

2) La médina qui, à travers les dynamiques sociales et économique des dernières décennies, a été la scène d'une intense mobilité de la population est également présente. Le départ des habitants de souche est compensé par de nouveaux arrivages de populations d'origines géographiques diverses qui trouvent dans la médina les canaux d'une insertion dans la ville, soit par le travail dans l'artisanat ou le commerce, soit tout simplement par la résidence. Par ailleurs l'espace médina s'est élargit pour concerner aussi des quartiers résidentiels populaires avec un habitat aux allures urbaines modernes.

Nos ménages sont enfin faiblement présents dans les quartiers dits riches (villas) ou de classes moyennes ou aisées ou enfin dans le centre ville moderne (figure 1).

Ce découpage en quartiers servira de base à toutes nos analyses futures dans le cadre de ce projet.

Figure 2 – Répartition des ménages enquêtés et part des foyers dont le chef de ménage est né hors de Fès et ayant des émigrés à l'étranger



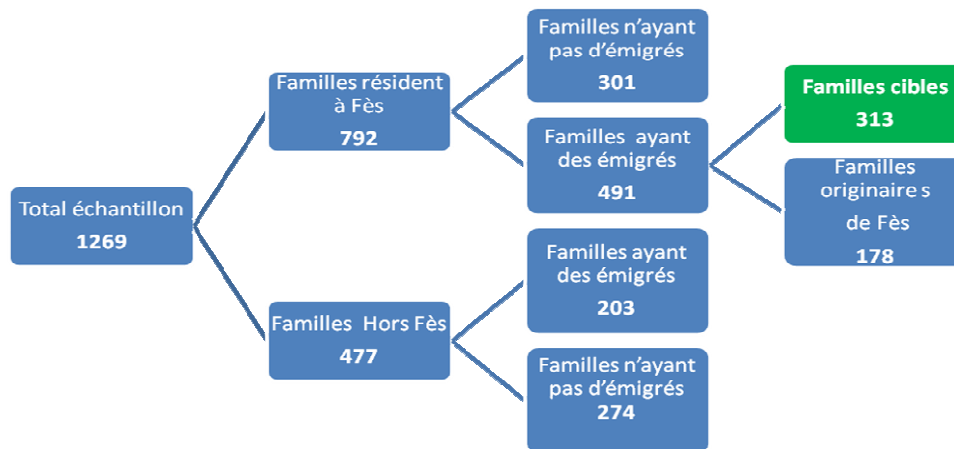
b

Pour arriver à cerner la catégorie des familles qui correspond à notre objet de recherche nous nous sommes basés sur 3 critères: (i) le lieu de naissance du père, (ii) le lieu de résidence actuelle de la famille et (iii) la présence ou non d'émigrés internationaux dans la famille. Ainsi, sur les 1269 familles touchées par l'enquête, il se dégage 3 catégories de familles avec 2 modalités chacune, possession ou non des membres émigrés internationaux: (i) les familles dont le père est né et la famille réside à Fès, (ii) les familles dont le père est né hors Fès et dont la famille réside à Fès, (iii) les familles qui résident hors Fès.

Le schéma suivant (Figure 3) explicite et détaille ces différentes catégories de familles qui se dégagent des 1269 familles touchées par l'enquête. 792 familles résident à Fès, alors que 477 sont des familles qui résident en dehors de la ville et dont les enfants sont étudiants à Fès. Nous sommes donc intéressés par les 792 familles qui résident à Fès. Parmi ces dernières 491 sont touchées par l'émigration dont 313 ne sont pas originaires de Fès, le chef de ménage étant né en dehors de Fès et de sa banlieue.

A partir de ce schéma, nous distinguons dans la population enquêtée et en rapport avec la migration trois catégories :

Figure 3 – Les différentes catégories des familles de l'enquête



- Si on considère l'échantillon total, l'enquête a touché **1269 ménages** correspondant à **8152 personnes**, soit une taille moyenne du ménage de 6,4 personnes par ménage, pour une moyenne du Maroc comprise entre 4,8 pour les villes et 6,6 pour le rural et une moyenne total de 5,2.

Parmi ces 1269 ménages, **778** ne sont pas touchés par la migration, alors que **491**, soit **38,7%** des familles qui ont un ou plusieurs de leurs membres émigrés.

Si on considère le total des personnes composant ces ménages et qui est de **8152** personnes, on constate que **1555** parmi eux sont déclarés comme émigrés à l'étranger, ce qui nous donne un taux d'émigration de **19%** pour une moyenne marocaine de 8,6% (2005). Le choix de Fès comme ville réceptacle des familles de migrants se justifie donc amplement.

- Si on se limite maintenant aux seuls ménages domiciliés à Fès et qui sont au nombre de 792, on relève que 491 parmi eux sont concernés par l'émigration.
- Parmi les familles installées à Fès et ayant des émigrés à l'étranger, celles qui intéressent notre problématique sont celles dont le chef de ménage est né à l'extérieur de Fès. Rappelons, en effet, que la première forme de mobilité qui nous intéresse est celle des familles marocaines non originaires de Fès et qui ont migré vers la ville, soit avant, soit après la migration de l'un ou plusieurs de leurs membres. Nous avons donc **313 ménages** de migrants non originaires de Fès, mais installés dans cette ville, correspondant à une population totale de 2027 personnes et dont 621 sont des émigrés, soit un taux de migration de **30,6%**.

Finalement la catégorie la plus intéressante pour notre démarche correspond aux 331 ménages. C'est parmi eux qu'on choisira les répondants lors de la phase des entretiens qualitatifs. Mais les autres ménages ne sont pas moins importants car ils nous permettront d'effectuer des comparaisons fort utiles avec les familles cibles.

Tableau 3 – Catégories retenues pour l'analyse

	Nombre de Ménages	Nombre de Personnes	Nombre de Migrants
Total échantillon	1269	8152	1555
Ménages de migrants installés à Fès	491	3066	1009
Ménages cibles de notre étude	313	2027	621

### c) Les origines de nos familles enquêtées

Sur le total des 1269 ménages recensés, seuls 332 chefs de ménages (26,16%) sont nés à Fès et sa banlieue immédiate, autrement dit, plus de 73% des ménages sont issus de la migration interne vers Fès. Ceci correspond à ce que l'on sait sur l'évolution de cette ville dont l'explosion urbaine (un taux d'accroissement de 3,8% entre 1971 et 1982) s'explique essentiellement par les flux de la migration interne.

La carte de la figure 4 confirme ce que l'on sait sur la forte attraction que la ville exerce sur les régions du Pré Rif puisque la province de Taounate arrive en tête en fournissant 30,5% des lieux de naissance des chefs de ménages, suivi de Taza. Lorsqu'on isole les ménages dont le chef est né en dehors de Fès et qui ont un ou plusieurs membres émigrés à l'étranger, la part de Taounate passe à 40% (Figure 5). Les liens entre migration internationale et migration interne sont ici évident et devraient être l'une des pistes à creuser dans le projet au niveau des entretiens qualitatifs.





Figure 4 – Lieu de naissance des chefs de ménages

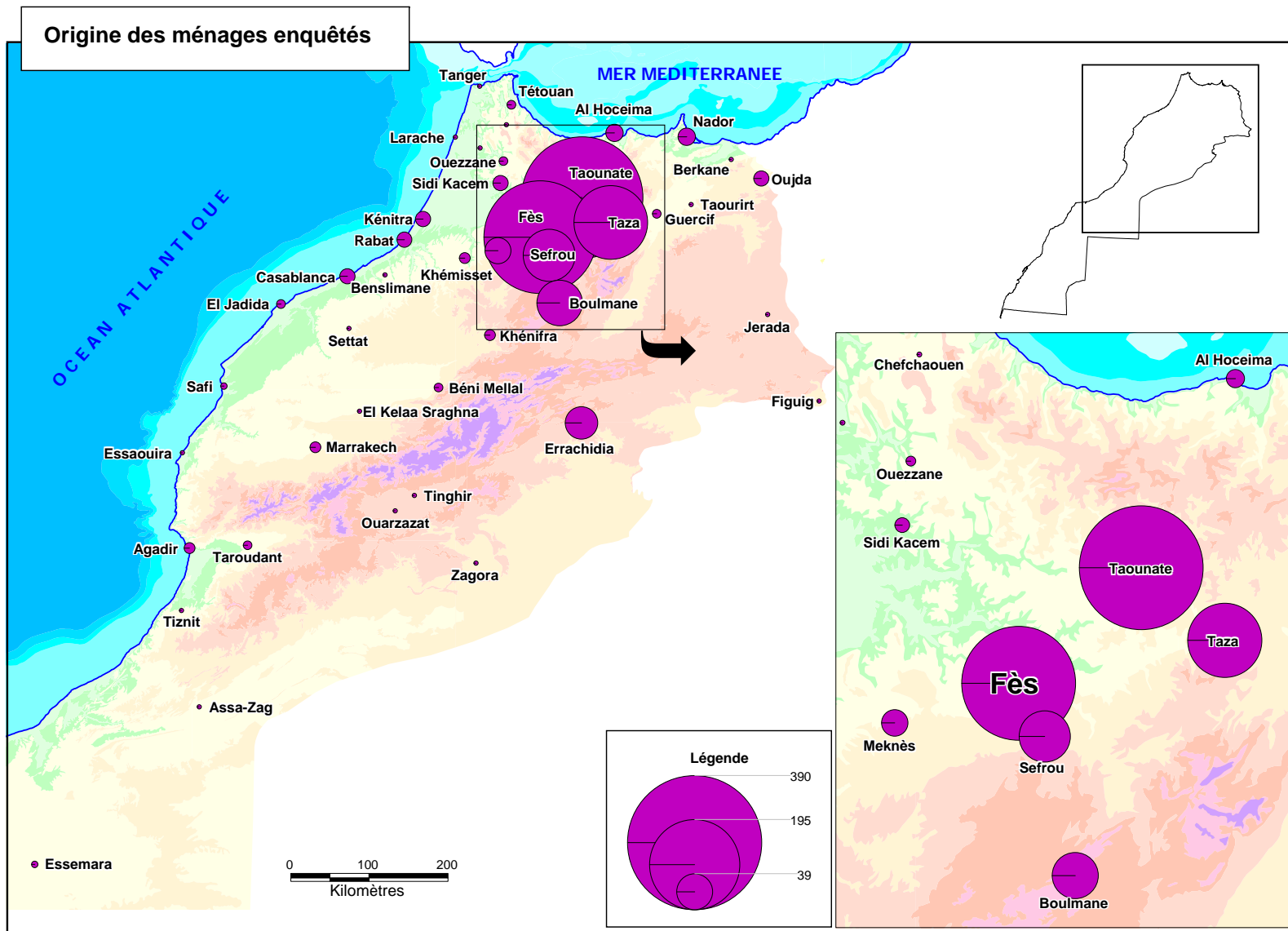
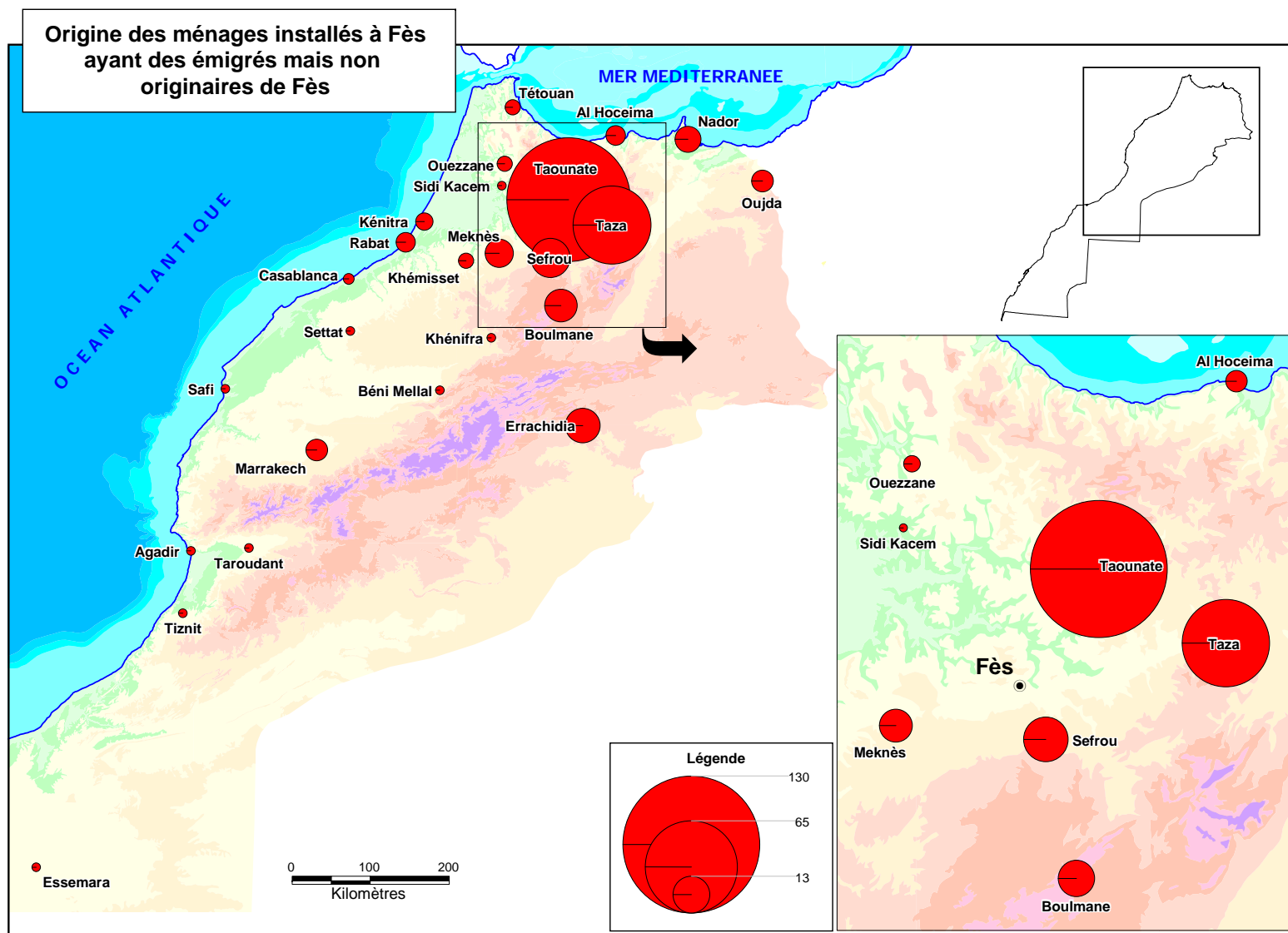




Figure 5 – Lieu de naissance des chefs de ménages résidant à Fès et ayant des émigrés





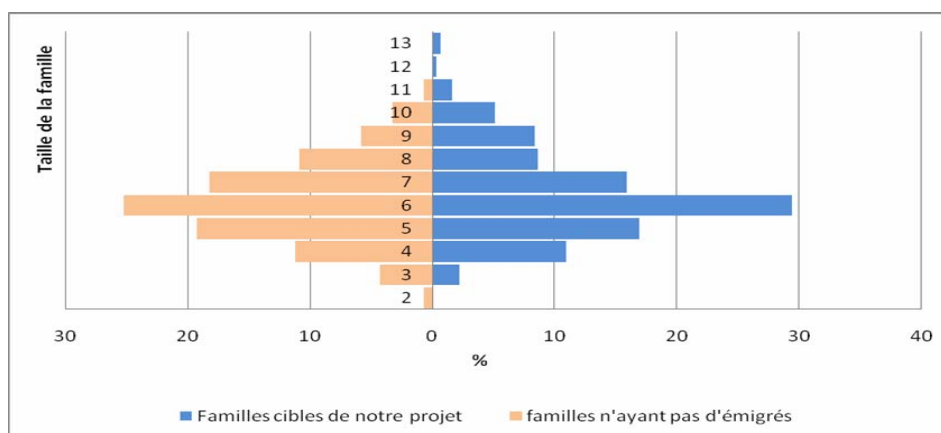
#### d) La possibilité de comparer les ménages de migrants et ceux de non migrants

Le fait que l'enquête a concerné aussi bien des ménages touchés par la migration que des ménages non touchés par ce phénomène permettra d'effectuer des comparaisons entre ces deux catégories au niveau des caractéristiques démographiques et socio-professionnels. En effet, dans la plupart des études sur les migrations on se focalise sur les seuls migrants et leurs ménages. Notre objectif est de voir s'il y a des différences de comportement entre les deux catégories de ménages qui peuvent orienter les entretiens qualitatifs. Si on considère par exemple la taille des ménages des émigrés on constate que nos ménages cibles (familles de migrants mais non originaires de Fès) ont une taille moyenne (6,5) légèrement plus grande que celle des familles de non migrants (Tableau 4 et figure 6). A partir de la base de données établie on peut multiplier ce type de comparaisons en tenant compte de l'origine de la famille, sa taille, le profil socioprofessionnel (âge, niveau d'instruction, profession, secteur d'activité, etc.) du chef de ménage, les conditions du logement, la mobilité résidentielle, etc.

Tableau 4 – Comparaison de la taille du ménage des familles d'émigrés et des familles n'ayant pas d'émigrés

Taille du ménage	familles n'ayant pas d'émigrés			Familles cibles de notre projet		
	Fréquence	%	Effectifs de personnes	Fréquence	%	Effectifs de personnes
2	2	0,7	4	0	0,0	0
3	13	4,3	39	7	2,2	21
4	34	11,3	136	34	10,9	136
5	58	19,3	290	53	16,9	265
6	76	25,3	456	92	29,4	552
7	55	18,3	385	50	15,9	350
8	33	10,9	264	27	8,6	216
9	18	5,9	162	26	8,3	234
10	10	3,3	100	16	5,1	160
11	2	0,7	22	5	1,6	55
12	0	0,0	0	1	0,3	12
13	0	0,0	0	2	0,6	26
<b>Total</b>	<b>301</b>	<b>100,0</b>	<b>1858</b>	<b>313</b>	<b>100,0</b>	<b>2027</b>

Figure 6 – Taille des ménages de fa



Mais ces comparaisons pour aller au-delà des familles de migrants et les familles de non migrants. Les comparaisons peuvent être menées aussi en terme d'enracinement ou non à Fès à travers le lieu de naissance du père, ou en fonction de familles de migrants installées à Fès après une mobilité interne, et celles non installées à Fès.

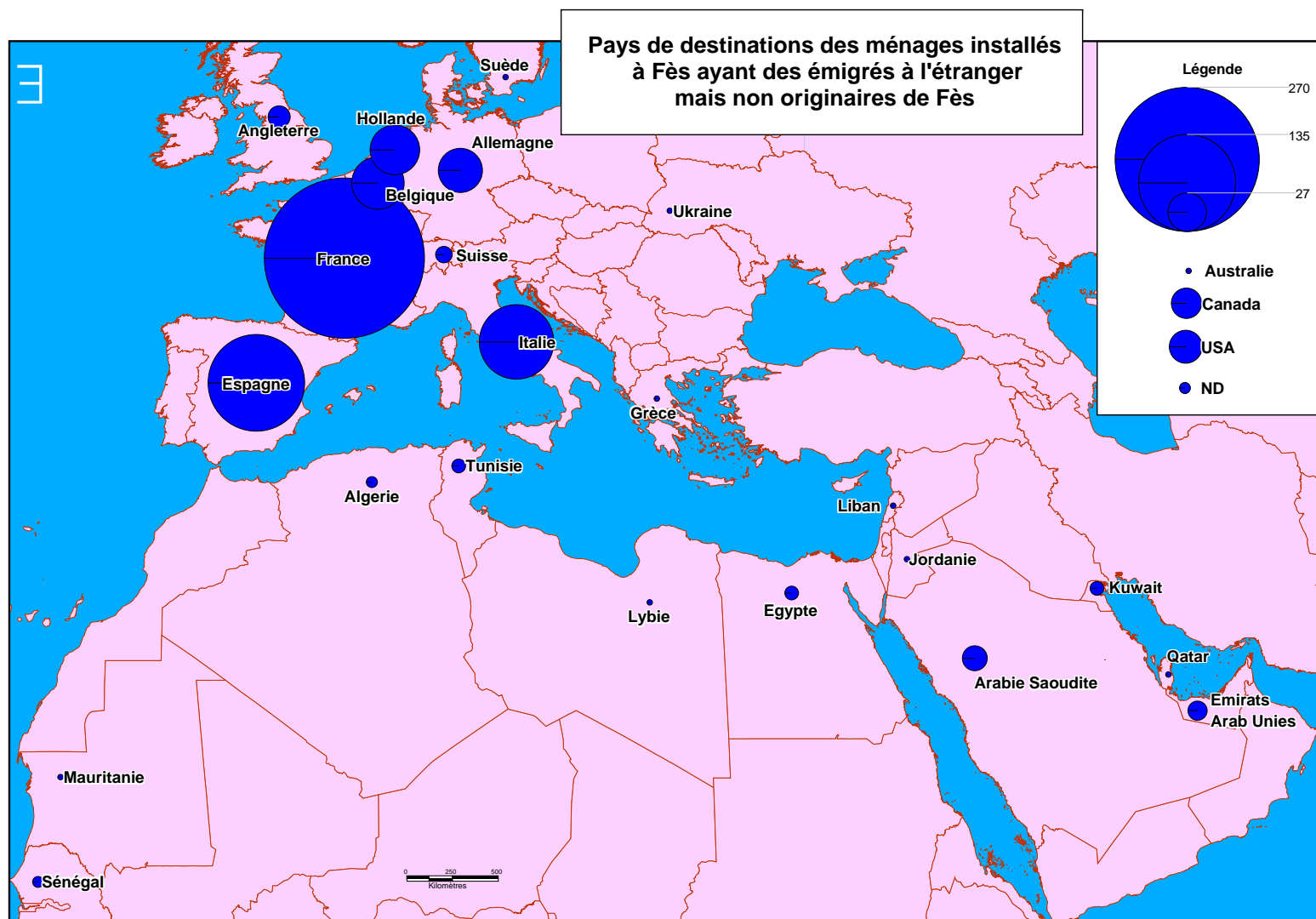
#### **e) Les destinations des migrants**

En plus des informations permettant de dresser le profil socio-économique des familles d'émigrés et de le comparer avec celui des familles n'ayant pas de migrants, nous disposons dans cette base de données de nombreux indicateurs qui permettent d'esquisser le profil migratoire de nos migrants.

Outre le % de migrants par rapport au total, nous disposons d'informations précieuses sur les années de la migration, les pays, le statut matrimoniale et professionnel avant et après l'émigration, la vie relationnelle avec la famille restée au pays, etc.

Voyons par exemple les pays de destination des migrants appartenant aux ménages touchés. Là aussi la concordance entre les principales destinations de la migration marocaine et celles de notre échantillon est assez frappante. En effet, les trois pays qui se trouvent aujourd'hui à la tête des pays d'accueil de l'émigration marocaine et qui sont la France, l'Espagne et l'Italie se retrouvent également dans notre échantillon. La France accueille 42,5% de nos migrants, l'Espagne 16,1 et l'Italie 13,5. Rappelons ici que pour l'émigration marocaine et selon les estimations officielles les trois pays accueillent respectivement 42,0, 17,6 et 11,0% des migrants marocains. Concernant Fès, il n'y a pas de différences notables entre l'échantillon de tous les émigrés et celui des émigrés dont les familles ne sont pas originaires de la ville. Notons enfin que le poids des 3 pays démontre que la migration internationale des Marocains à partir de Fès correspond au nouveau modèle de la migration marocaine qui s'esquisse de plus en plus suite aux mutations en cours. Ceci se traduit par l'apparition des nouveaux pays de l'Europe méridionale (Espagne et Italie), ce qui devrait en principe se traduire par l'importance de flux relativement récents, mais en même temps la place toujours prépondérante de destinations classiques, ici la France.

Figure 7 – Pays de destination des migrants des ménages résident à Fès mais non originaires de cette ville







## f) La date de l'émigration

Un autre exemple d'informations permettant de caractériser cette migration est la date de l'émigration. Rappelons ici que l'émigration marocaine inscrite dans le temps montre une progression continue à partir du milieu des années 1960. La courbe obtenue à partir des données de notre enquête et qui retrace cette progression, est marquée par d'importantes fluctuations (Figure 7). Les années de hausse de la fréquence sont marquées par des pics qui correspondent à des années charnières entre la fin et le début d'une décennie, 1969-70, 1979-80, 1989-90 et 1999-2000. Les années de baisse de la fréquence ne présentent pas la même régularité, mais correspondent à quelques unes des phases de tensions politiques créées autour de la question migratoire, la crise pétrolière en 1973, la crise économique du milieu des années 1980, la première guerre du golf du début des années 1990, les attentats terroristes du début des années 2000. *Par ailleurs, il faut signaler aussi que les piques des fin de décennies s'expliquent en partie par le fait que certains répondants ne se rappellent pas de l'année exacte de l'émigration de leurs parents et déclarent la décennie au lieu de l'année. Nous avons été forcés de comptabiliser ces déclarations à la fin de la décennie.*

La fiabilité de ces données peut être approchée en comparant notre courbe (Figure 8) avec une autre obtenue lors d'autres enquêtes qui n'ont pas concerné la ville de Fès (Figure 9), ce qui montre les constances du phénomène. Précisons enfin que les données collectées permettent de croiser ces dates de l'émigration avec les différents pays de destination, ce qui offre des possibilités d'opposer les arrivées dans les nouvelles destinations de l'Europe méridionale à celle dans les pays traditionnels de l'émigration marocaine et de vérifier l'hypothèse que des différences substantielles existent entre les deux modèles migratoires.

Figure 8 – Année de l'émigration d'après l'enquête de Fès

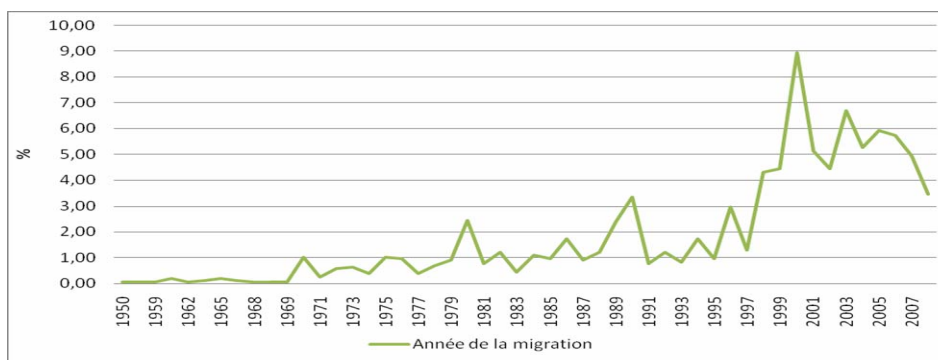
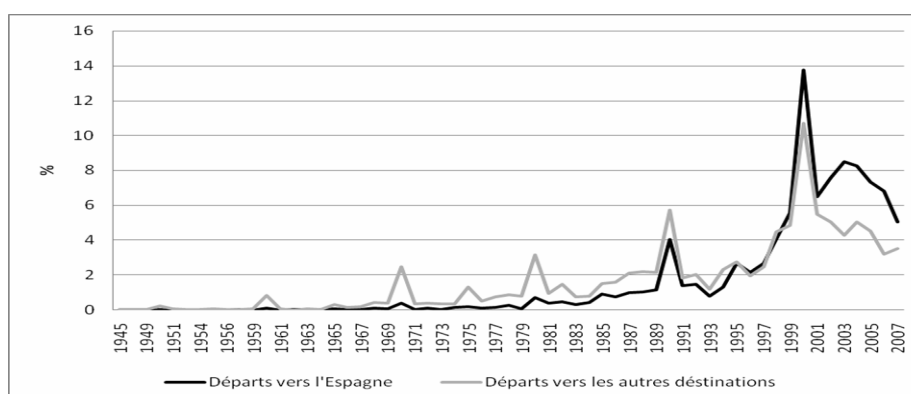


Figure 9 – L'année de l'émigration selon l'enquête E3R sur l'émigration marocaine vers l'Espagne et l'Andalousie



En dernière analyse les résultats de l'enquête menée au Maroc, montre que c'est avec le début du millénaire, c'est-à-dire après l'an 2000, que les flux sont devenus importants. Du total des émigrés pour lesquels nous disposons de la date de l'émigration, 57% sont partis à partir de 2000. Ce chiffre atteste sans ambiguïté de l'augmentation des volumes de la migration depuis 2000, démentant tous les discours sur le ralentissement, voire l'arrêt, de l'émigration après la fermeture de l'Europe et le contrôle des flux sur la frontière sud de ce continent.

Tous ces paramètres nous poussent à croire que notre enquête, même si elle n'a pas été menée directement auprès des ménages et même si elle a ciblé une population particulière présente une certaine fiabilité.

## **2.4 Les familles de migrants marocains résidant à Fès : L'approche qualitative à travers les entretiens**

Les résultats de cette enquête sont sensés servir aussi de base au choix des familles qui seront soumises à l'entretien. Cela supposait que les traitements des données de l'enquête soient terminés et que toutes les familles contactées acceptent de nous accorder ces entretiens. Afin de gagner du temps, nous avons anticipé en établissant des contacts avec des familles par l'intermédiaire des personnes ressources qui nous ont accompagnées dans nos travaux exploratoires et d'enquête. Ceci nous a permis aussi de commencer à tester notre guide de l'entretien. De ce fait nous avons engagé une action qui était programmée pour l'année suivante.

### **2.4.1 Les objectifs**

L'entretien semi directif est sensé reprendre les récits familiaux autour de l'expérience migratoire et de la sociabilité vécue au niveau de la ville de Fès. Il a pour objectifs de:

- Redéfinir la mobilité des familles des émigrés à partir de leurs régions d'origine, en reconstruisant les trajectoires, en définissant les motivations et les stratégies, individuelles ou collectives dans lesquelles ces mobilités sont engagées.
- Trouver les articulations entre la mobilité de la famille et la trajectoire migratoire des membres en situation migratoire,
- Situer Fès dans le projet migratoire du migrant et de sa famille. Se poser des questions sur, pourquoi le choix de Fès? quels en sont les déterminants sociaux, économiques, culturels et symboliques? Qui a été derrière la mise en œuvre du projet d'installation à Fès? Par quels moyens; Fès est perçu comme un nouveau milieu de résidence, ou comme milieu favorable aux affaires
- Voir comment les émigrés et leurs familles vivent leur urbanité, c'est-à-dire recréent des territorialités spécifiques qui portent la marque de leur identité culturelle régionale,
- Identifier les niveaux d'intégration dans le nouveau milieu, et les moyens mis en œuvre pour se rendre visibles dans la ville,
- Documenter la vie relationnelle entre le migrant et sa famille installée à Fès
- Essayer de saisir les rapports à l'autre qui peuvent se tisser entre ces familles et les deux autres populations retenues dans le projet ainsi que la perception de ces populations. Il s'agit ici des Subsahariens et des Européens ayant choisi Fès comme lieu de résidence d'une certaine durée.

### 2.4.2 Le guide de l'entretien

Un premier guide de l'entretien (voir annexes) a été testé à travers la réalisation de 7 entretiens initiaux. Il aborde les points suivants qui se déclinent en questions parfois volontairement redondantes. Les aspects suivants sont abordés :

- La migration de la famille de sa région d'origine vers Fès; la migration internationale des membres de la famille et le champ de mobilité dans lequel elle s'inscrit.
- Reconstruire les histoires migratoires des familles d'origine de l'émigré pour examiner dans leurs contextes les flux qui ont ouvert la voie à l'installation de l'émigré dans le pays d'accueil actuel, et pour voir par quelle trajectoire migratoire ils ont évolué pour aboutir à Fès?
- Comment la configuration des champs de la mobilité se fait et se défait à travers la dynamique des réseaux ?
- Comment ces réseaux ont fonctionné et fonctionnent encore, par quels mécanismes et quels sont les axes de circulation qui les structurent ?
- Quelles sont les relations tissées avec Fès comme territoire? Quels sont les espaces fréquentés et pour quels motifs? Ces relations sont tissées avec quelles catégories de la population?
- La configuration des espaces habités a-t-elle une dimension communautaire?
- Présence ou absence du pays d'origine dans la nouvelle vie familiale? La famille a-t-elle établi de nouveaux liens avec le pays d'origine, ou bien elle continue à reproduire les liens traditionnels?
- Fès est une finalité pour un projet de vie d'une famille ou une phase dans le processus de recomposition de la stratégie migratoire?
- Comment se fait à partir de Fès la reproduction sociale du phénomène migratoire au niveau familial et/ou au niveau communautaire?
- Jusqu'à quel point ses familles installées à Fès se sentent-elles fassis ?
- Jusqu'à quel point la « citadinité » développée par ces nouveaux venus se réfère-t-elle à un « modèle fassi » ?
- Quels rapports éventuels avec les deux autres populations résidentes à Fès et retenues par le projet
- Quelles perceptions de ces deux populations ?

### 2.4.3 Préparation et déroulement des entretiens

Les contacts des familles marocaines ont été menés au fur et à mesure du déroulement des autres enquêtes relatives à la population des étudiants et la population subsaharienne entre les mois de mai et d'octobre 2009. Ces familles ont été choisies selon deux critères : avoir au moins un émigré international au sein de la famille et être installée à Fès suite à un processus de mobilité interne.

Dans un premier temps un groupe de 50 familles répondant à ces critères a été constitué et des contacts pour obtenir un accord de principe pour réaliser les entretiens. A ce jour 22 familles ont répondu favorablement à notre demande, dont 13 ont précisé les dates pour nous recevoir.

**Tableau 5** - Exemple d'une liste de familles contactées et des familles enquêtées

No famille	Code de la personne	Origine géographique	Lieu de la migration
1	ZA	Taounate	Espagne
2	EGZ	Errachidia	France
3	EHSM	Taounate	France
4	EA	Taza	Espagne
5	HM	Taounate	France
6	EFM	Taounate	Italie
7	MH	Taza	Espagne
8	FMA	Marrakech	Espagne
9	EY	Taounate	France
10	EHO	Marrakech	Espagne
11	SM	Oujda	Italie
12	EHM	Taounate	Tunisie
13	A	Taounate	Espagne

La session de formation a été faite au sein du laboratoire à l'université de Rabat. L'expérience des entretiens menés dans le cadre du projet de recherche sur « les Marocains de l'Andalousie » nous a été d'une grande utilité et a facilité notre tâche lorsqu'il fallait aborder cette partie du projet relatif à Fès. Ces entretiens sont pris en charge par les chercheurs juniors et seniors de l'équipe mise en place par la E3R pour ce projet. Sur le plan méthodologique la formation a insisté sur les recommandations suivantes :

- Commencer par mettre le répondant en confiance en insistant sur le caractère purement académique du travail dans lequel cet entretien est mené, et à travers lequel on cherche à analyser la relation entre leur fixation à Fès et l'émigration internationale de leur familial;
- Insister sur le fait que nous ne retenons aucune information sur les noms des personnes et que c'est l'anonymat qui est la règle;
- Demander l'autorisation d'enregistrer l'entretien tout en précisant que s'il souhaite que certains passages ne soient pas enregistrés ils ne le seront pas;
- Eviter d'attaquer de front pour obtenir des informations précises sur la famille et/ou l'émigré en diluant ces questions dans les autres questions qui suivent et après la mise en confiance du répondant

#### 2.4.4 Exemple d'entretien

Dans le premier lot, 7 entretiens ont déjà été réalisés au cours du mois de novembre. Et ont valeur de test. Un de ces entretiens est placées en annexes comme exemple, même si sa transcription est incomplète. La restitution de l'entretien n'aborde pas les questions des rapports et de la perception des deux autres populations migrantes retenues par le projet.

## 2.5 Les Africains résidant ou transitant par Fès

Le volet II de la recherche concerne les ressortissants des pays africains situés au sud du Sahara résidents actuellement à Fès. La littérature foisonnante qui traite de ce sujet les présente essentiellement comme des migrants en transit sur leur chemin vers l'Europe. Dans notre approche telle que présentée initialement, nous privilégions l'hypothèse d'une immigration temporaire ou permanente.

La première enquête concernant ce volet avait comme objectif principal de vérifier à quel point on est en présence d'une communauté africaine installée à Fès. Il s'agissait donc plus d'un premier état des lieux pour tracer les contours du profil de cette population que d'une enquête approfondie.

Mais compte tenu du caractère peu ouvert de ces communautés et leur méfiance par rapport aux étrangers, il fallait trouver le moyen le plus adéquat pour pouvoir s'y introduire et mener les enquêtes avec un maximum de probabilité de réussite tout en collectant une information tangible et objective. C'est pourquoi l'équipe a mis du temps pour explorer le milieu, établir le questionnaire, choisir les enquêteurs, pour enfin démarrer l'enquête. C'est pourquoi aussi, nous allons nous étendre dans la présentation de cette phase de la recherche à la fois délicate et importante.

La mission principale s'est déroulée à Fès du 06 au 20 octobre 2009, mais la préparation de cette grande mission a commencé dès le mois de mars 2009. Elle avait comme objectif principal la réalisation de l'enquête terrain auprès des communautés subsahariennes. Mais nous avons mis à profit ces déplacements sur le terrain pour apporter les autres volets de la recherche, notamment l'identification des familles marocaines ayant des émigrés à l'étranger.

### **2.5.1 La démarche méthodologique**

#### **a) Les objectifs de l'enquête**

L'enquête quantitative a pour objectif de collecter des données sur le profil socio démographique, économique et migratoire des subsahariens résidents à Fès. Ces informations constitueront une base de données qui sera utilisée par la suite pour faire un choix raisonné de l'échantillon des personnes qui seront retenues pour mener les entretiens. .

Les informations collectées par l'enquête concernent les aspects suivants:

- Les caractéristiques sociodémographiques des migrants subsahariens;
- Les processus et les itinéraires de la mobilité géographique au Maroc avant et après l'arrivée à Fès ;
- Le mouvement dans l'espace urbain de Fès;
- Les moyens de vie, les opportunités d'emploi et les conditions du travail;
- La situation du logement et le cadre de vie ;
- Les moyens d'insertion sociale dans Fès, interactions socioculturelles, niveaux de sociabilité.
- Perspectives du projet migratoire : traverser la méditerranée pour aller en Europe, s'enraciner à Fès ou dans une autre ville du Maroc, retour au pays d'origine.

- **b) Elaboration et contenu du questionnaire**

Pour répondre aux objectifs cités auparavant, un questionnaire a été administré à la population cible de cette enquête. L'élaboration de ce questionnaire est passée par plusieurs étapes indiquées par le tableau suivant :

Tableau 6 – Différentes étapes pour la mise au point du questionnaire destiné aux résidents subsahariens

Etape	Date	Objet
Concertation	13-fév. 2009	Réunion de l'équipe E3R pour la mise en place des lignes directrices du questionnaire destiné aux migrants africains
	03-mars-09	Réunion de l'équipe E3R avec le président du conseil des subsahariens au Maroc pour discuter les grands axes du questionnaire, ainsi que sa faisabilité auprès de la population cible.
	10-avr-09	L'élaboration de la première version du questionnaire.
Enquête pilote (test)	14 au 18 juin-09	Déplacement des membres de l'équipe à Fès, dans le but de tester et de finaliser l'approche et les instruments méthodologiques d'une part et d'autre part d'évaluer le dispositif nécessaire à l'exécution de l'enquête sur le terrain.
	24-juin-09	Réunion de mise au point pour analyser et discuter les lacunes et les problèmes soulevés lors de l'enquête test d'une façon très détaillée (la mise à jour du questionnaire)
Enquête principale	05-oct-09 et du 05 au 20 oct.	Formation des enquêteurs et mise en place de la version définitive du questionnaire.

La version finale du questionnaire se subdivise en quatre modules (voir questionnaire en annexe) :

- Le premier présente l'identification de l'enquêté à partir de sa situation au pays d'origine et celle actuelle au Maroc. Un accent particulier a été mis sur la trajectoire migratoire et la mobilité spatiale au sein de la ville de Fès.
- Le deuxième porte sur les caractéristiques démographiques et socio-économiques des immigrés (activité professionnelle, revenus et condition du logement, etc.)
- Le troisième module met l'accent sur les intentions d'installation dans la ville de Fès et les futurs projets migratoires.
- Le dernier module a été consacré à analyser les attitudes, les relations, perceptions et comportements des habitants (marocains ou étrangers) de la ville à l'égard des migrants subsahariens. Leurs activités de loisirs, associatives ont également fait partie des préoccupations de ce dernier module. Ces aspects permettront de voir à quel point les immigrés subsahariens se sentent intégrés dans leurs pays d'accueil.
- Le dernier module a été consacré à la manière dont sont perçues par les immigrés, les attitudes, les relations, les perceptions et les comportements des habitants (marocains ou étrangers) de la ville à leur égard.

Les activités associatives, religieuses, culturelles, sportives et de loisir sont également prises en compte pour pouvoir considérer à quel point les immigrés subsahariens se sentent intégrés dans leur ville d'accueil.

Il faut mentionner ici que le questionnaire a été établi en deux versions : une française pour les immigrés francophones et une anglaise pour les anglophones.

### c) La population cible

D'après nos investigations de terrain et l'analyse de la littérature qui traite de la migration subsaharienne au Maroc, nous avons distingué trois types de migrants :

- Les migrants subsahariens entrés régulièrement par voie officielle ;

- Les migrants subsahariens entrés régulièrement par voie officielle, mais qui se trouvent actuellement en situation illégale à cause de l'expiration de leur carte de séjour ;
- Les migrants entrés clandestinement sur le territoire marocain.

En effet, la population cible de notre enquête comprend ces différents types de migrants. L'unité d'observation est bien donc le migrant d'origine subsaharienne quelque soit sa situation juridique.

#### d) Taille de l'échantillon

**Tableau 7- Répartition de l'échantillon enquêté selon la nationalité et le genre**

Nationalité de l'enquêté	Sexe de l'enquêté				Total
	Masculin		Féminin		
	Eff	%	Eff	%	
Afrique du Sud	2	100,0		0,0	2
Bénin	6	66,7	3	33,3	9
Botswana		0,0	1	100,0	1
Burkina Faso	14	82,4	3	17,6	17
Cameroun	23	76,7	7	23,3	30
Centre Africaine	2	33,3	4	66,7	6
Comores	2	50,0	2	50,0	4
Congo	14	58,3	10	41,7	24
Cote d'Ivoire	39	88,6	5	11,4	44
Djibouti	1	100,0		0,0	1
Ethiopie	1	100,0		0,0	1
Gabon	7	87,5	1	12,5	8
Gambie	6	66,7	3	33,3	9
Ghana	12	75,0	4	25,0	16
Guinée	23	76,7	7	23,3	30
Guinée Bissau	1	50,0	1	50,0	2
Kenya	1	50,0	1	50,0	2
Liberia	11	73,3	4	26,7	15
Mali	30	71,4	12	28,6	42
Mauritanie	1	50,0	1	50,0	2
Niger	14	66,7	7	33,3	21
Nigéria	15	78,9	4	21,1	19
Ouganda	1	100,0		0,0	1
RDC	2	100,0		0,0	2
Sénégal	25	71,4	10	28,6	35
Sierraleone		0,0	3	100,0	3
Somalie	1	50,0	1	50,0	2
Soudan	1	100,0		0,0	1
Tchad	4	66,7	2	33,3	6
Togo	7	63,6	4	36,4	11
Zimbabwe	1	100,0		0,0	1
Angola	1	50,0	1	50,0	2
Cap-Vert		0,0	1	100,0	1
Rwanda	1	100,0		0,0	1
Total	269	72,5	102	27,5	371

Vu les caractéristiques de la population à étudier, la taille de l'échantillon afférent à cette enquête a présenté quelques difficultés dont notamment :

- L'absence d'une base de données sur les immigrés africains résidents à Fès ;
- La grande mobilité des immigrés africains pendant leur séjour au Maroc, ce qui rend un peu difficile tout contact avec eux ;
- La méfiance de certaines catégories de migrants pour ce genre d'enquête, chaque tentative d'enquête étant perçue comme émanant des services de contrôle marocains.

De ce fait nous nous sommes contentés de la technique « boule de neige », seule possibilité de joindre des répondants dont une grande partie vit dans la clandestinité. Nous avons donc un effectif que nous estimons suffisant pour établir cette première base de données.

L'enquête a ciblé une population de 400 immigrés. Un effectif jugé suffisant pour construire une population mère qui va nous servir de base pour les enquêtes qualitatives. Sur les 400 retenus, 371 personnes, soit 93%, ont été effectivement enquêtées.

La répartition par nationalité de la population enquêtée est présentée dans le tableau 7.

Il est bien évident que l'une des questions qui se pose immédiatement est celle en rapport avec la fiabilité de ces résultats vu que l'échantillon n'a pas été constitué à partir d'une population de référence bien définie. Mais notre approche de la population enquêtée par les enquêteurs répondait à une logique qui est loin d'être due au hasard des rencontres. Nos enquêteurs enquêtaient en fonction d'un quota journalier qui leur était demandé, soit une moyenne de 7 questionnaires par jour et par enquêteurs. Si on estime que chaque enquêteur n'a touché qu'une personne sur un nombre supposé de personnes potentielles, la démarche devient logique et non pas soumise au hasard.

Par ailleurs, une comparaison des résultats de notre enquête (Figure 10) avec les résultats obtenus par d'autres études sur les populations subsahariennes (Figures 11 et 12) au niveau de tout le Maroc (AMERM 2009<sup>2</sup>, RAM et Ministère de l'Intérieur 2004<sup>3</sup>) permet de relever une certaine concordance quant à la classification par nationalité au moins pour les 4 premiers pays : Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal et Cameroun.

.

---

<sup>2</sup> 2009, « De l'Afrique subsaharienne au Maroc: les réalités de la migration irrégulière, résultats d'une enquête socio-économique », Réseau Afrique Migration (RAM) et Association marocaine d'études et de recherches sur les migrations (AMERM),

<sup>3</sup> 2004, Rapport "Immigration et émigration au Maroc", Direction de la coopération internationale, Ministère de l'Intérieur



Figure 10 – Répartition par nationalité des subsahariens enquêtés à Fès

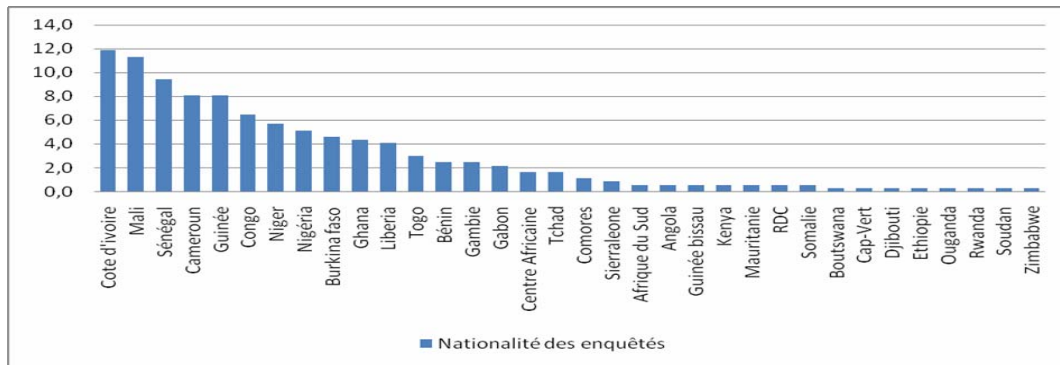


Figure 11 – Classification par nationalité des subsaharien selon l'étude de l' AMERM (niveau Maroc)

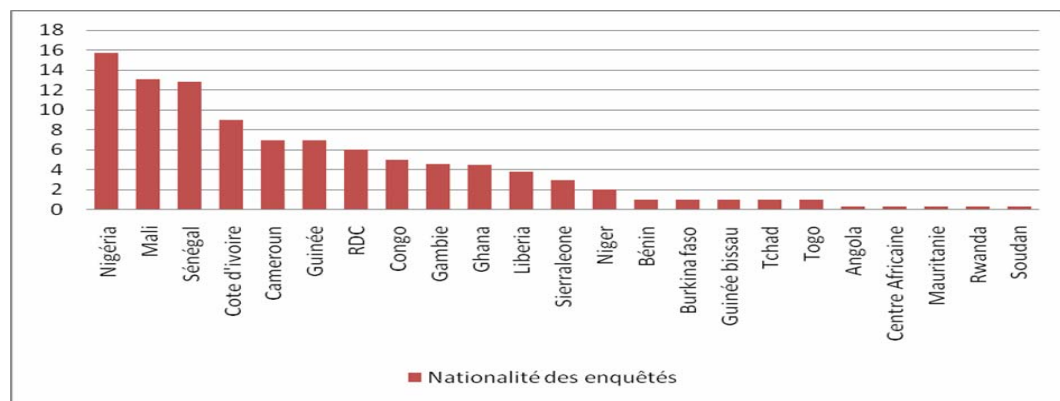
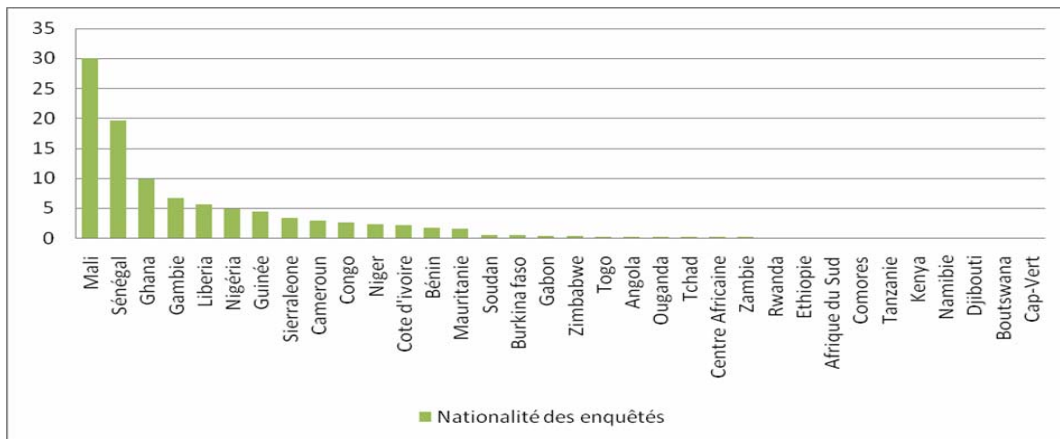


Figure 12 – Classification par nationalités des subsahariens interceptés en 2004 (niveau Maroc)



Globalement la population africaine enquêtée à Fès est composée dans une proportion de 74,5% par des ressortissants des pays d'Afrique de l'Ouest où prédominent la Côte d'Ivoire, le Mali et le Sénégal, suivis par les originaires de l'Afrique Centrale, 20,5%, puis l'Afrique Australe, 2,6%, et enfin l'Afrique de l'Est, 2,4%.

Ces différences de fréquence par pays et par grandes régions géographiques d'origine des subsahariens qui choisissent de s'installer à Fès imposent des questionnements sur les causalités et les déterminants de ces choix. Des questionnements auxquels l'enquête n'est pas en mesure de répondre, à moins de chercher des corrélations entre variables, et qui ne peuvent apparaître qu'après un stade avancé de l'analyse des données collectées. Mais ce sont des questionnements

qui seront pris en compte par les entretiens qualitatifs. Ces derniers devraient apporter les éléments de réponse pour comprendre pourquoi Fès est devenue attractive pour les populations subsahariennes, particulièrement pour des nationalités bien déterminées plus que d'autres. Y'a-t-il derrière cette affluence sélective des flux migratoires régulés par des réseaux, où la présence à Fès est due à un simple fait du hasard et à un concours de circonstances heureuses ou malheureuses? Cette présence est-elle dans le prolongement d'une tradition migratoire qui depuis toujours a mis Fès en relation, commerciale, religieuse et universitaire, étroite avec les pays subsahariens, notamment ceux de l'Afrique de l'Ouest? Où bien l'attractivité de Fès est-elle conditionnée par son positionnement géographique stratégique par rapport aux frontières terrestres et maritimes tout en étant à l'intérieur du pays? Ce qui constituerait un double avantage en termes de proximité par rapport aux lieux d'arrivée et de départ du Maroc, et en même temps en termes de possibilités de reconstruction des solidarités sociales intercommunautaires dans le calme et la sérénité d'une ville loin des projecteurs des médias et des autorités. Où enfin Fès, est-elle entraînée de devenir une ville globalisée et attractive pour des populations qui ont une perception du territoire qui transcende les frontières politiques pour inscrire leur devenir dans un espace ouvert et favorable à la mobilité?

En fouillant ces questions nous arriverons à mieux considérer le statut de présence à Fès des subsahariens, véritables immigrés au Maroc ou simple population en transit, ou les deux à la fois. Il est certain que la perception du Maroc par un immigré subsaharien ne se fonde pas sur les mêmes catégories de jugement que la perception qu'il a de l'Europe. Cet aspect, nous avons pu le relever au cours de nos multiples réunions avec le groupe d'enquêteurs qui ont collaboré à la réalisation de l'enquête, et que les entretiens permettront sûrement de réitérer. Et pour nous ce réajustement de la conception des catégories d'analyse de l'immigration interafricaine par rapport à celle ayant servi à la compréhension de l'immigration des Africains en Europe, doit constituer l'apport nouveau de ce projet. Celui-ci compte dépasser les analyses fonctionnalistes des migrations, en prêtant une attention particulière aux expériences humaines, individuelles et collectives, qui sont derrière le choix de la mobilité comme mode de vie dans un monde où les frontières territoriales, culturelles, religieuses et autres n'ont plus les mêmes significations qu'autrefois.

Rappelons enfin, ici, que la présence de ces 400 ressortissants de pays africains et la diversité relative des pays d'origine est déjà un résultat en soi car Fès ne figure absolument pas sur la liste des villes marocaines de forte présence d'Africains, liste qui comporte traditionnellement les villes du Nord comme Tanger, ou de la frontière avec l'Algérie comme Oujda ou enfin des villes économiquement plus performantes comme Casablanca ou Rabat.

### **e) Le champ de l'enquête**

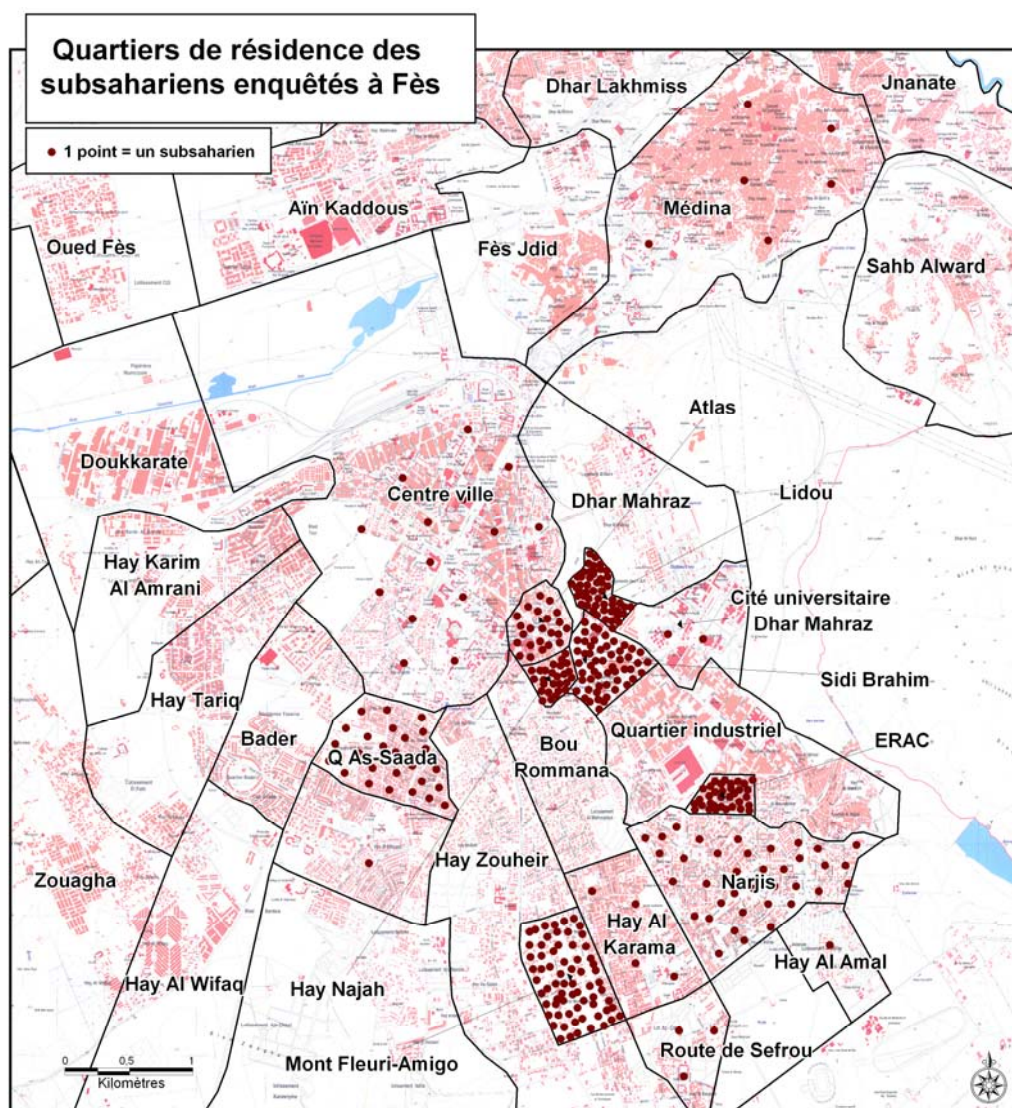
L'enquête auprès des communautés subsahariennes a été réalisée dans la ville de Fès. Compte tenu de l'absence d'une base de sondage géographique comportant des informations sur les lieux de concentration des immigrés subsahariens, et pour avoir une meilleure visibilité et assurer le bon déroulement de l'enquête sur le terrain, nous avons procédé au préalable à une exploration exhaustive qui nous a permis d'identifier les quartiers supposés être marqués par la présence des migrants subsahariens.

Tableau 8- Les quartiers où s'est déroulée l'enquête

Lieu d'enquête		
ADARISSA	HAY AMAL	NARJISS
ATLAS	HAY NAJAH	ROUTE SEFROU
CENTRE VILLE	KARAMA	SAADA
CITE UNIVERSITAIRE	LIDO	SIDI BRAHIM
DOUAR DALOULA	MEDINA	SAISS
ERAC	MONTFLEURY/AMIGO	

La carte de la figure 13 donne la répartition des immigrés subsahariens enquêtés par quartiers.

Figure 13 – Répartition des immigrés subsahariens enquêtés par quartiers



### f) Recrutement et formation des enquêteurs

Vu les spécificités de l'enquête, le profil requis pour les enquêteurs est très important. Pour assurer une bonne qualité de l'information recueillie et l'efficacité du travail sur le terrain, les personnes de différentes nationalités subsahariennes qui ont collaboré à l'enquête de l'équipe ont été recrutées sur la base de leurs qualifications et de leurs expériences antérieures dans le

domaine.

Pour assurer une bonne performance lors de la réalisation sur le terrain, l'équipe recrutée a suivie une formation de préparation à l'exécution de l'enquête. Cette formation a été assurée par les membres de l'équipe E3R pendant deux jours, en mettant l'accent sur les concepts de l'enquête et les définitions de base, nécessaires à leur exécution sur le terrain. Les séances de formation théorique ont été complétées par des simulations de l'enquête, pour s'assurer de l'entière assimilation de la formation par tous les enquêteurs.

Dans le détail, les démarches entreprises pour approcher le milieu des subsahariens à Fès sont passées par différentes phases.

- La phase préparatoire au cours de laquelle l'équipe marocaine a entrepris l'exploration des lieux et quartiers où se localise la population subsaharienne à Fès;
- La phase de recrutement des enquêteurs. L'équipe s'est trouvée devant le dilemme méthodologique, d'appréhender cette population en utilisant des enquêteurs marocains, donc étrangers au milieu d'enquête, où de le faire par l'intermédiaire des subsahariens eux-mêmes. Nous avons longtemps hésité avant de nous décider pour la deuxième modalité, c'est à dire de mener l'enquête en recrutant des enquêteurs subsahariens. Une décision que nous justifions par les considérations suivantes:
  - Le fait que les subsahariens à Fès sont en grande majorité des clandestins qui hésitent à communiquer avec des personnes étrangères et qu'ils n'ont pas l'habitude de rencontrer dans le quartier;
  - C'est une population répartie en plusieurs communautés d'origines distinctes les unes des autres. Ce sont des communautés dont la répartition géographique au niveau d'un même quartier n'est visible qu'aux éléments appartenant à la même communauté ou aux communautés voisines;
  - Même si les langues de communication utilisées par l'équipe sont l'arabe, le français, l'anglais et l'espagnol, il n'en demeure pas moins que des langues locales aux différents pays africains représentés sont souvent utilisées entre les membres d'une même communauté.
  - La compréhension du milieu social dans lequel se déploient les populations subsahariennes est une condition nécessaire pour donner plus d'objectivités aux réponses collectées par les enquêteurs.

Le recrutement des enquêteurs subsahariens a pris en compte la diversité de leur origine géographique, la capacité qu'ils ont à pouvoir communiquer avec des ressortissants d'autres pays que le leur. Et pour cela la manipulation de plus d'une langue a été un indicateur clé. Et enfin l'ancienneté dans la résidence à Fès, c'est-à-dire avoir séjourné à Fès durant au moins deux ans.

Par ailleurs et pour mener le travail dans la discrétion qu'impose le contexte social des quartiers où résident les subsahariens, on s'est limité à un groupe composé de 5 enquêteurs, 2 ivoiriens, 1 Guinéen, 1 Nigérien et 1 Malien.

Dans le groupe, un Ivoirien est choisi pour se charger de la supervision et de la coordination du travail des enquêteurs sur le terrain.

- La phase formation des enquêteurs et mise en œuvre de l'enquête

Pour que les enquêteurs arrivent à s'approprier les tâches qui leur incombent, une journée de formation a été organisée à Fès. Cette journée supervisée par un chercheur senior et en présence des autres membres de l'équipe s'est déroulée en 2 temps:

Dans un premier temps nous avons explicité les grandes lignes du projet dans lequel s'insère la présente enquête, et présenté ses principaux objectifs. Après quoi nous avons procédé à une collecte des points de vues autour des modalités de mise en œuvre de l'enquête, pour enfin présenter dans le détail les questionnaires que les enquêteurs auront à instruire.

Pour évaluer l'efficacité du questionnaire, nous avons procédé à une enquête test le premier jour. Sur la base des difficultés rapportées et des remarques que les enquêteurs ont jugé nécessaires et que nous-mêmes nous avons trouvé logiques, dans la mesure où eux même sont aussi sujet de l'enquête, le questionnaire du départ a été légèrement modifié avant d'être administré de manière définitive.

### g) Déroulement de l'enquête

Pour des raisons d'efficacité et de rendement, la durée de la collecte des données sur le terrain ne devait pas être longue. Compte tenu de cet objectif, la collecte des données s'est déroulée selon le calendrier suivant :

Tableau 6 - Calendrier de l'enquête

Journée	Objet	Membres présents pour l'encadrement	Nombre de questionnaire réalisé
01-oct	Préparation de l'enquête subsahariens et contacts avec les familles marocaines et	Binane	
02-oct		Amzil, Binane	
03-oct		Amzil, Binane	
04-oct	Formation des enquêteurs	Aderghal, Amzil, Binane	
05-oct			
06-oct	1er jour de l'enquête avec réunion de mise au point sur les difficultés rencontrées et les lacunes soulevées au niveau du questionnaire	Aderghal, Oussi	28
07-oct	Enquête	Oussi	32
08-oct	Enquête	Oussi	38
09-oct	Enquête	Oussi	38
10-oct	Enquête	Oussi	29
11-oct	Enquête et réunion de mi-parcours	Aderghal, Amzil, Oussi	25
12-oct	Enquête	Oussi	25
13-oct	Enquête	Oussi	22
14-oct	Enquête	Oussi	26
15-oct	Enquête	Oussi	25
16-oct	Enquête	Oussi	28
17-oct	Enquête	Oussi	18
18-oct	Enquête	Oussi	18
19-oct	Enquête	Oussi	19
20-oct	Dernier jour de l'enquête et réunion finale	Aderghal, Amzil, Oussi	371

- La mise en œuvre de l'enquête a été suivie par un membre de l'équipe qui organisait des réunions quotidiennes avec les enquêteurs, à l'issue desquelles un rapport est établi et communiqué aux autres membres de l'équipe. Des corrections et ajustements sont ainsi apportés à l'enquête au fur et à mesure de son évolution.

Deux réunions ont été organisées par l'équipe à mi parcours et à la fin de la période d'enquête pour discuter avec les enquêteurs des résultats partiels puis définitifs de l'enquête.

Pour assurer la représentativité de l'échantillon, plusieurs critères ont été pris en considération : la nationalité, le sexe et les catégories socioprofessionnelles (salarie, étudiant, chômeurs...). Ces variables ont été saisies et analysées au fur et à mesure de l'état d'avancement de l'enquête terrain.

L'enquête s'est effectuée en même temps sur tous les quartiers, afin d'éviter les doubles comptages éventuels par la forte mobilité de cette population.

Des visites sur le terrain étaient programmées pour vérifier le travail des enquêteurs et pour contrôler les questionnaires remplis et s'assurer de la cohérence des réponses.

Pendant le déroulement de l'enquête, un certain nombre de difficultés ont été rencontrés :

- La méfiance de certaines catégories de la population cible explique certaines réticences de nos répondants à répondre à des questions relatives au lieu de résidence actuelle, par inquiétude d'être interceptés.
- Le statut juridique des migrants clandestins ;
- L'avant dernier jour de l'achèvement de l'enquête, un mauvais incident est survenu. Un des enquêteurs a été pris en otage par des nigériens, car il a été soupçonné d'être en contact avec les services de sécurité marocains.

#### **h) Saisie et exploitation des données**

Le traitement des données de l'enquête sur le terrain a été fait en quatre étapes successives :

- Contrôle et complément de codification des questionnaires

Le questionnaire élaboré était en partie pré codifié pour toutes les questions fermées, mais certaines questions restées ouvertes, comme les lieux, la profession par exemple, ont fait l'objet d'une codification dans le laboratoire et non sur le terrain. Ce travail de codification complémentaire a été fait par trois étudiants du master encadrés par un des membres de l'équipe qui a suivi de près l'opération de codification et qui a assuré le lien avec l'équipe de saisie. Un accent particulier a été mis sur les variables relatives aux villes (ville de naissances, ville de résidence avant migration...).

- Saisie des questionnaires :

La saisie des questionnaires a été effectuée au laboratoire à Rabat. Trois étudiants du Master ont été formés pour la réalisation de ce travail, à cet effet. Une fois l'étape de codification achevée et validée, les questionnaires ont été saisis par la même équipe des étudiants du Master. Un complément de formation leur a été donné pour qu'ils puissent s'adapter au logiciel de saisie (SPSS). Cette équipe a été encadrée par le même membre de l'équipe et des tests effectués pendant trois jours avant d'entamer la saisie définitive.

- Contrôles et tests :

Plusieurs contrôles et tests de vraisemblance et de validité ont été effectués pour s'assurer de la bonne qualité des données. Ainsi, des contrôles ont été réalisés au cours et après la saisie des questionnaires. Ces tests consistent à vérifier les champs de variation des différentes variables et à analyser la cohérence entre les différentes réponses émises.

- Sortie des résultats

La liste des tableaux à sortir sera arrêtée en collaboration avec les membres de l'équipe au fur et à mesure de l'état d'avancement de l'analyse.

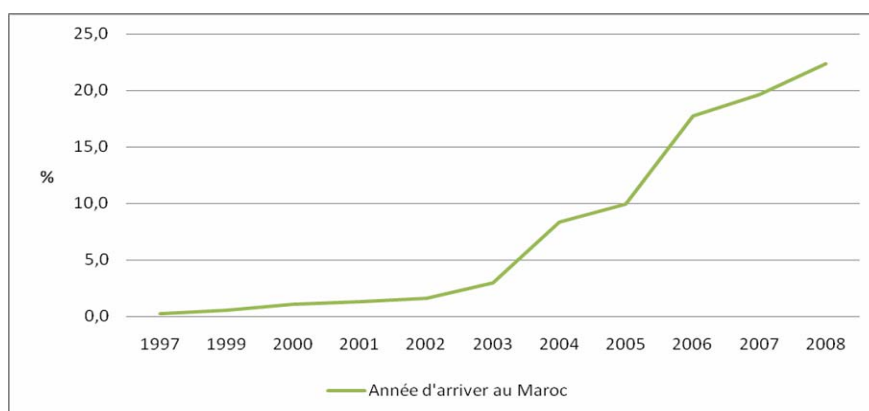
Comme indiqué plus haut, l'enquête était une approche préliminaire pour une première appréhension du milieu des subsahariens de Fès, réputé difficile. Pour cela le questionnaire a été volontairement réduit. Cependant, aux premières sorties nous avons constaté que les informations recueillies allait au de là d'une première approche en fournissant déjà quelques éléments pour vérifier notre hypothèse selon laquelle une partie de cette migration n'est plus une migration de transit. L'objet de ce rapport préliminaire n'est pas de s'arrêter sur le fond de la recherche, mais nous livrons cependant quelques résultats préliminaires qui caractérisent cette population.

### Quelques exemples de résultats sans commentaires

#### 1) Mobilité

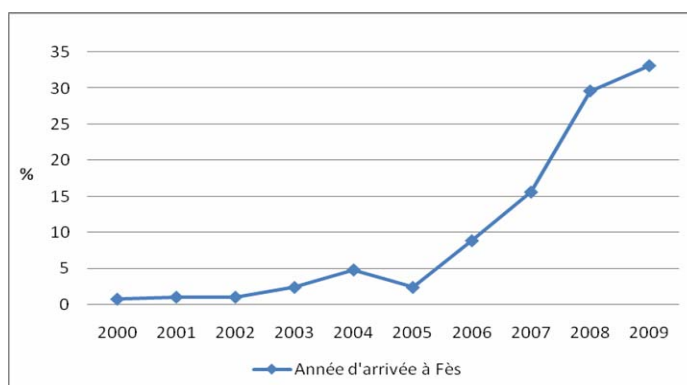
- Dates d'arrivées au Maroc

Figure 14 – Date d'arrivée des ressortissants subsahariens au Maroc



- Dates d'arrivée à Fès

Figure 15 – Date d'arrivée des ressortissants subsahariens à Fès





- Villes projetées au Maroc

Tableau 7 – Villes projetées après Fès

Ville	Eff	%
Agadir	2	6,3
Casablanca	9	28,1
Marrakech	4	12,5
Meknès	3	9,4
Nador	1	3,1
Oujda	1	3,1
Rabat	8	25,0
Tanger et Casa	3	9,4
Tétouan	1	3,1
<b>Total</b>	<b>32</b>	<b>100</b>

Tableau 8 – Projet après le Maroc et Fès

Projet après Fès	Effectifs	%
Continuer vers l'Europe	209	56,3
Continuer vers d'autres pays	15	4,0
Retourner au pays	77	20,8
Quitter le Maroc sans précision de la destination	3	0,8
Rester au Maroc	67	18,1
<i>Dont Fès</i>	<i>35</i>	<i>9,4</i>
<b>Total</b>	<b>371</b>	<b>100,0</b>

## 2) Caractéristiques de la population

Tableau 9 – Principales caractéristiques des ressortissants des pays africains enquêtés à Fès

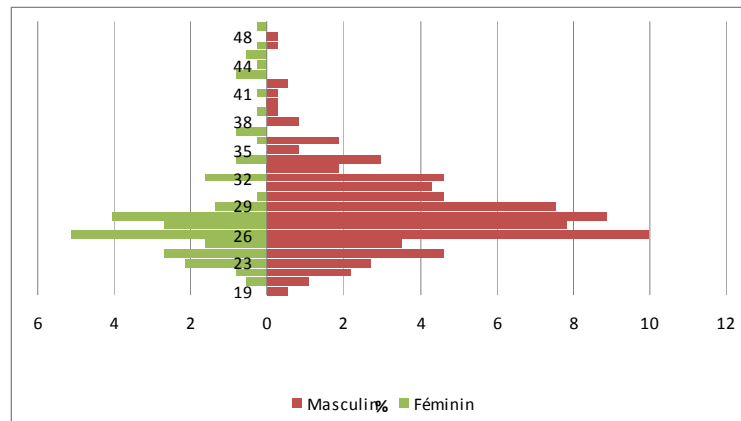
Région	Sexe de l'enquêté					Statut dans l'activité						
	Masculin		Féminin		Total	Salarié	Indépendant	Sans activité régulière	Etudiant	Autres	Sans	Total
	Eff	%	Eff	%								
Afrique de l'Ouest	204	73,9	72	26,1	276	88	54	16	30	6	82	276
Afrique Centrale	52	68,4	24	31,6	76	27	9	4	11	0	25	76
Afrique de l'Est	7	77,8	2	22,2	9	0	0	2	2	0	5	9
Afrique Australe	6	60,0	4	40,0	10	1	1	1	2	0	5	10
Total général	269	72,5	102	27,5	371	116	64	23	45	6	117	371

•



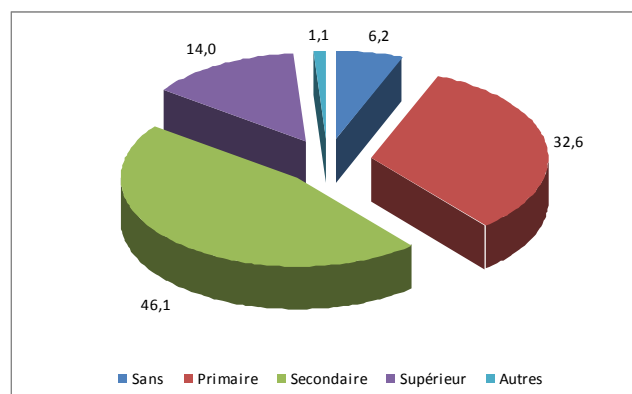
- Croisement âge/sex

Figure 16 – Pyramide des âges des immigrants subsahariens à Fès



- Niveau d'instruction

Figure 17 – Niveau d'instruction des immigrants subsahariens à Fès



- Niveau d'instruction et genre

Tableau 10 – Niveau d'instruction et genre

Niveau d'instruction	Sexe de l'enquêté				Total
	Masculin		Féminin		
	Eff	%	Eff	%	
Sans	21	91,3	2	8,7	23
Primaire	83	68,6	38	31,4	121
Secondaire	125	73,1	46	26,9	171
Supérieur	37	71,2	15	28,8	52
Autres	3	75,0	1	25,0	4
<b>Total</b>	<b>269</b>	<b>72,5</b>	<b>102</b>	<b>27,5</b>	<b>371</b>

-

- Statut matrimonial

Figure 18 – Statut matrimonial des immigrés subsahariens à Fès

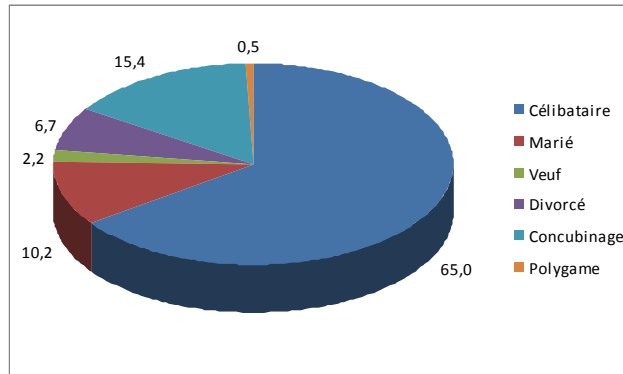


Figure 19 Pays d'origine des résidents subsahariens à Fès



## 2.5 Les Européens

La troisième forme de migration que reçoit Fès est celle des Européens ayant choisi cette ville pour y résider. Considérés jusqu'ici comme des touristes ou au mieux comme pratiquant du tourisme de résidence, ces populations n'ont jamais été appréhendées au niveau des statistiques officielles ou par les chercheurs comme des migrants. Nous avons fait le choix de les considérer comme des immigrants installés à Fès. Rappelons ici que les statistiques officielles estiment à 60.000 personnes les étrangers vivant au Maroc.

Le travail qui était programmé pour cette deuxième année du programme de recherche devait aboutir aux mêmes résultats que ceux obtenus pour les populations subsahariennes avec une première mise au point sur la réalité du phénomène à Fès. Mais les difficultés rencontrées dans l'approche de la population africaine a nécessité la focalisation de tous les efforts de l'équipe sur le deuxième volet du projet.

### 2.5.1. La documentation collectée

Nous disposons cependant d'un premier relevé effectué lors de la première année du projet par une étudiante de Master qui a aboutit au recensement de 251 demeures acquises par des étrangers dans la médina. Les Français forment le groupe le plus important en constituant 50% des étrangers. Ils sont suivis par les Anglais avec 17%, les Américains avec un pourcentage de 9%, puis les Espagnols et les Italiens avec environ 3% pour chaque groupe. Par ailleurs, on trouve avec 2% et moins pour chaque nationalité, les Algériens, les Irlandais, les Australiens, les Allemands, les Néerlandais, les Canadiens, les Britanniques, les Suisses et les Norvégiens. D'autres nationalités sont représentées par un seul habitant, telle une indienne, un colombien, une vénézuélienne, un sud africain, un néo-zélandais, une autrichienne, un irakien, et une famille palestinienne. Ainsi, s'ils sont majoritaires, les Européens ne sont pas les seuls à investir la ville.

Conscients que ce phénomène pouvait être soumis à un effet de mode et le relevé ayant été effectué fin 2007, nous avons cherché à vérifier de manière indirecte si la demande sur la médina de Fès était encore forte depuis cette date. Pour cela l'équipe a déplacé un chercheur junior à Fès pour effectuer un dépouillement des autorisations de rénovation et d'aménagement des vieilles maisons dans le quartier historique délivrées par les services techniques de la ville. Cette source des services municipaux est très précieuse car elle fournit, outre le numéro et la date de dépôt du dossier de la demande, les nom et prénom du propriétaire, sa nationalité, l'adresse exacte de la résidence du propriétaire et celle du lot objet de la demande et enfin le type de travaux. Le tableau 10 présente un extrait de ce dépouillement<sup>4</sup>. La nationalité n'est pas toujours indiquée, mais les noms et prénoms aident à identifier les étrangers.

Le résultat de ce dépouillement indique que le phénomène relevé en 2007 est toujours d'actualité, vu que la courbe des demandes déposées par les étrangers dépasse de loin celles des Marocains

---

<sup>4</sup> Nous avons volontairement réduit les noms et prénoms des demandeurs aux initiales

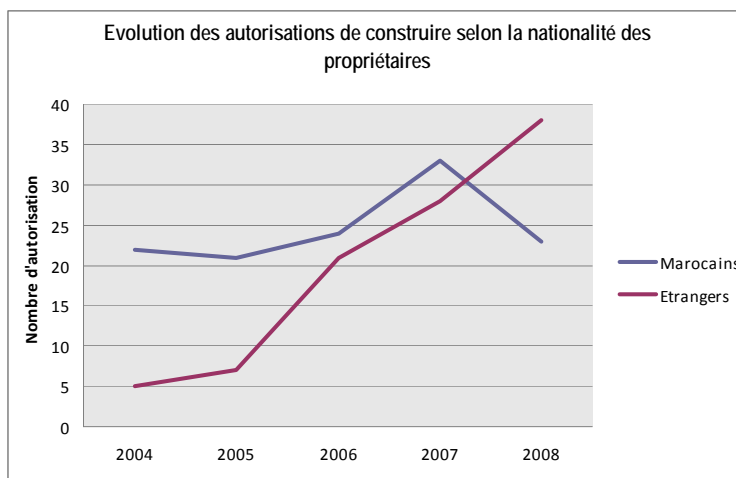


Tableau 10 - Extrait du tableau de dépouillement du registre des autorisations de construire dans la médina de Fès

N° du dossier	Date d'inscription	Nom	Nationalité	Adresse résidence	Adresse lot	Type travaux
4	22/03/2004	M.G. P. Sh.		3 Derb Elsekelia Eldouh	Même adresse	Règlement de la situation pour une maison d'hôte
11		D M M		26 Derb Ras Lbitat	Même adresse	ND
16		B A V	Fra	1 rue Chrabliyne	Même adresse	Restauration d'une maison
21	08/10/2004	Gr M		16 Derb Benani Elbathae	Même adresse	ND
27		A M J		15 Derb Elkebar Elbathae	Même adresse	ND
3	02/02/2005	N S et I M		15 avenue Slaoui	15 Derb Rtaouna Oued Erchacha	Rénovation du bâtiment
6	28/02/2005	J C L et N F	Fra	10 Derb Elmîr Eltaifa Elkobra	Même adresse	Equipped d'une maison traditionnelle
12	02/05/2005	A R		135 Bouajara Bab Eljedid	N°20 Derb Sidi Elarbi Elderkaoui Elblida	Construction d'un rez de chaussée et de 2 étages
21		P et J M		France	Jnane Anouyzi Bab Elkhokha	Construction d'un rez de chaussée et du 1er étage
25	07/09/2005	F S	Fra	Dar Elberetal N°10 Derb Elsefenati Elziat		Equipped d'une maison traditionnelle
26	22/09/2005	A D	Fra	France	47 Racheh Elayoune Derb Tkherbicht	Changement de la construction
4		F H	Fra	21 Derb Elguebass Eldouh	Même adresse	Restauration d'une maison traditionnelle avec ajout d'une salle de bain et d'une cuisine
8	21/03/2006	M M	Fra	16 Derb Sornasse Elziat	15 Derb Elsornasse Elziat	Réhabilitation d'une maison traditionnelle
9	05/04/2006	P C et C	Fra	France	10 quartier Elziat Derb Fadili ( Dar Gmira)	Réhabilitation et restauration d'une maison traditionnelle
11		L M	Fra	27 Georges Youb Rodnowedge Londres	Dern Elhora N°38 Eltalaa	Changement de la construction
12	04/05/2006	F S	Fra	Dar Elberetal N°10 Derb Elsefenati Elziat	Derb Elbichra N°3 Souikat Ben Safi Eltalaa Elsoghra	Aménagement d'une maison traditionnelle
16	29/05/2006	B V et O		7 Derb Azouir Bouakda	Même adresse	Aménagement d'une maison traditionnelle
17	30/05/2006	M V		N°16 rue Salah Elbathae	Même adresse	Aménagement d'une maison traditionnelle
18		K B et M D		31 Elmekhefia	Même adresse	Aménagement d'une maison traditionnelle



Figure 20 – Evolution des autorisations de travaux d'aménagement et de restauration en médina délivrés par les services techniques



### 2.5.2. La problématique tourisme/migration

Parallèlement à ce travail de reconnaissance et de vérification, nous avons effectué des recherches bibliographiques afin d'explorer les tendances de la recherche pour appréhender ce phénomène à cheval sur la migration et le tourisme. Il faut souligner ici et avec force une constatation assez surprenante relative à l'ignorance du caractère migratoire de ce qui est défini comme résidence touristique y compris dans des destinations européennes (Espagne) où d'importantes communautés étrangères (les Britannique par exemple) se sont installées pour profiter d'un cadre de vie meilleure. Tout se passe comme si la différence entre migrants et touristes résidentiels est liée au niveau de vie. Et lorsque le phénomène prend de l'ampleur les définitions sont reprises et nuancées pour faire de ces populations des migrants pas comme les autres : la résidence touristique de longue durée est alors appelée « Migrations de bien être » ou « Lifestyle migration ».

Quoi qu'il en soit le phénomène ne laisse plus indifférents les chercheurs et les premières publications consacrées à cette migration particulières commencent à apparaître. Il nous semble que par le biais de notre recherche qui tente d'appréhender les Européens installés au Maroc selon des paradigmes migratoires ouvre une piste prometteuse sur le plan conceptuel.

*Migration and the search for a better way of life: a critical exploration of lifestyle migration de Michaela Benson and Karen O'Reilly, The Sociological Review*

*On labels. Tourists, migrants and others, de Raluca Nagy, Université Libre de Bruxelles et Babes-Bolyai. University, Cluj-Napoca, Romania*

*Le Maramureş et ses mobilités. Cinq points d'articulation entre tourisme et migration, Raluca Nagy, doctorante en sciences sociales, Université Libre de Bruxelles, Université « Babes-Bolyai » Cluj-Napoca, Roumanie*

## 2.6. Recherches complémentaires : l'exploitation des données du RGPH<sup>5</sup> 2004

Toutes nos investigations relatives aux trois groupes de populations migratoires (Marocains, Subsaharien et Européens) vivant à Fès doivent aboutir à l'analyse de l'inscription de ces populations dans l'espace social de la ville. Pour cela la recherche a prévu de façon parallèle à ces investigations originales la collecte d'une documentation relative à la ville qui devrait permettre de contextualiser et de comprendre les informations produites par nos enquêtes.

La première recherche effectuée à ce sujet a été dirigée vers les services du Haut Commissariat au Plan qui centralisent les données des recensements généraux de la population.

Parmi les données fournies par ce recensement figurent certaines variables susceptibles d'apporter un complément à notre analyse notamment pour la compréhension de la mobilité résidentielle dans la ville de Fès. En effet, les premiers entretiens effectués montrent la richesse des récits de vie des personnes rencontrées en matière de mobilité et de changement de résidences et de quartiers. Les motifs qui incitent le chef de foyer à changer de logement, les relations entretenues avec l'environnement du quartier et surtout les liens tissés avec ces lieux et l'attachement à ces lieux sont les principaux éléments révélés par ces récits de vie.

Des contacts ont été établis avec les services qui gèrent ces données. Celle-ci sont disponibles au niveau du district de recensement mais ne sont jamais fournies à cette échelle. Il a fallu faire un travail d'adaptation des limites de nos quartiers pour effectuer des regroupements des districts de recensement qui quadrillent la ville et qui sont au nombre de 460 districts. Les regroupements des districts de recensement par quartiers sont résumés dans la carte de la figure 20.

Une fois ces regroupements effectués, nous avons sélectionné une série de variables que les services compétents sont entrain de nous préparer sur la base d'un échantillon de 3%. Les variables retenues sont les suivantes :

- Structure de la population :

03. Situation de la résidence,

04. Pays de nationalité,

06. Sexe,

07. Date de naissance,

08. Etat matrimonial,

- Emigration vers l'étranger dans le ménage entre le 1er septembre 2003 et août 2004 :

02. Date de l'événement,

03. Age

04. Sexe,

05. Etat matrimonial,

07. Profession principale

- Migration :

21. Lieu de l'avant dernier lieu de résidence,

22. Durée de résidence,

23. Résidence au moment de l'intronisation de Med VI

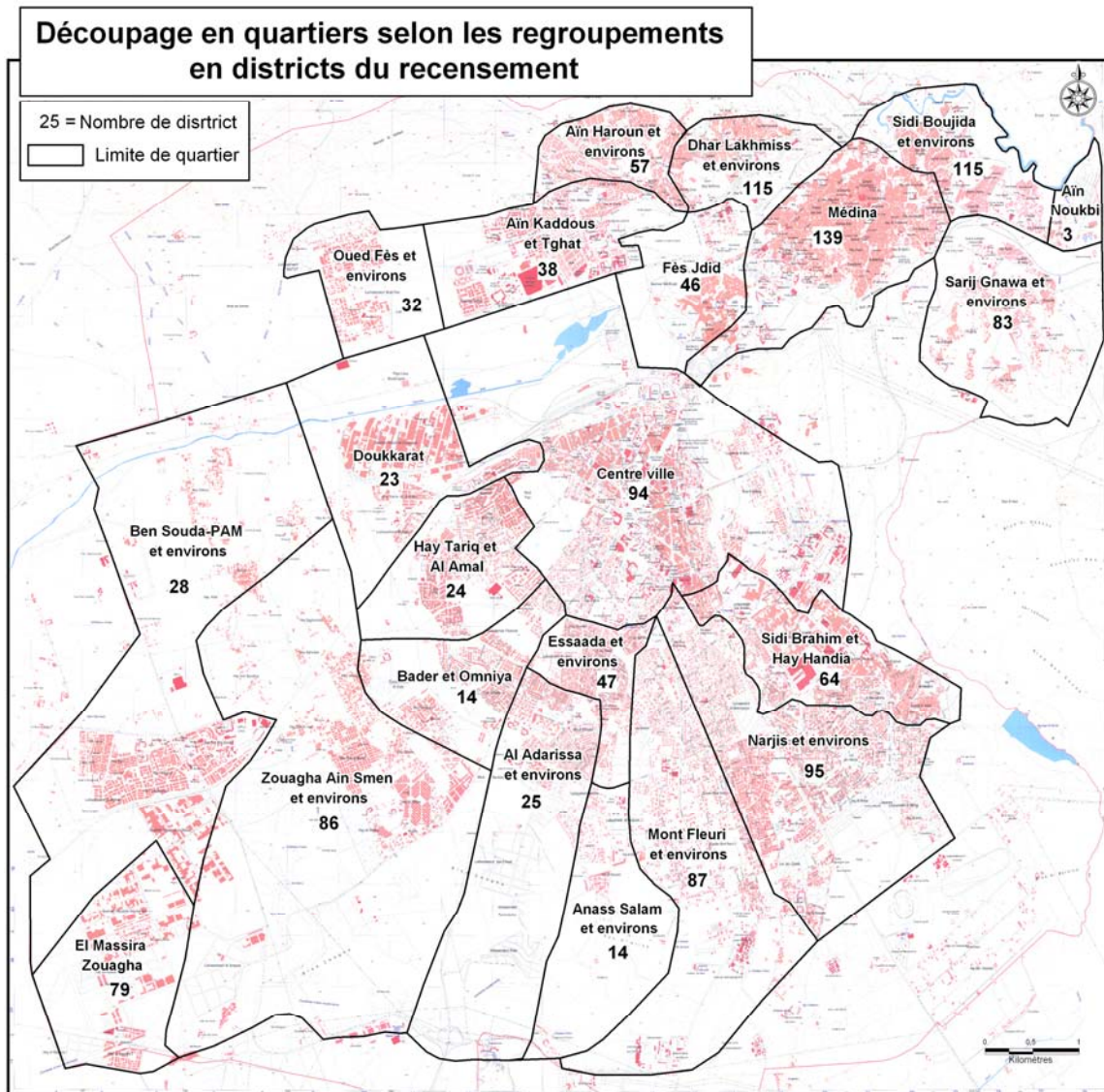
---

<sup>5</sup> Recensement Général de la Population et de l'Habitat



- Activité :
- 16. Situation dans la profession
- Diplôme :
- 20. Niveau d'étude,
- Activité économique :
- 17. Profession principale,

Figure 21 – Découpage en quartiers de notre terrain et nombre de districts de recensement par quartier



En conclusion on peut dire que l'essentiel du travail qui était programmé au cours de cette deuxième année du projet a été réalisé. Il était prévu une sorte de balisage des trois formes de migrations retenues afin de préparer la deuxième phase consacrée à l'approche qualitative des trois formes. Nous avons réalisé cela pour les Marocains et les Africains et il faut encore le faire pour les Européens puisque l'enquête n'a pas été encore réalisée. Cependant l'approche qualitative qui était programmée pour la deuxième phase a déjà commencé pour les Marocains et elle est sur le point d'être lancée pour les Africains et de ce fait on peut considérer que nous n'avons pas de

retard considérable dans la mesure que le début des entretiens compense le manque de l'enquête pour les Européens.

### 3. la programmation de la seconde et dernière année

En fonction de cette progression, nous prévoyons les actions suivantes au cours de la troisième année du projet,

1. Campagne des entretiens qualitatifs pour les ménages marocains
2. Campagne des entretiens pour les résidents africains
3. Enquête pour les Européens
4. Campagne des entretiens pour les Européens
5. Analyse et rédaction

Dans notre analyse nous reprenons nos questionnements principaux posés au début de la recherche et en les affinant suite aux résultats obtenus par les investigations de terrain. Le principal questionnaire porte sur les liens qui se tissent entre ces trois formes de migrations à travers les interactions de la ville et de sa société et l'inscription de ces différentes populations dans l'espace social. Divers sous-thèmes tendent à se dégager au fur et à mesure de la progression des investigations. Un nouveau thème concernant ces interactions et ces inscriptions non inscrit de façon explicite au début de la recherche, s'est imposé avec la progression de notre recherche et vient s'ajouter à nos préoccupations et enrichir notre démarche. L'arrivée de populations étrangères porteuses de valeurs et de pratiques religieuses différentes de celles de la société d'accueil devrait s'inscrire d'une façon ou d'une autre dans cet espace social. Nous avons déjà insisté sur l'importance de la Zaouia Tijania de Fès sur la migration subsaharienne et un éclairage doit être porté sur le rôle de ce sanctuaire dans l'attraction de la ville ou la fixation d'une partie de ces populations. Mais les populations africaines qui arrivent au Maroc ne sont pas toutes musulmanes. Or, il a été remarqué ailleurs que l'arrivée de populations africaines de religions chrétiennes (catholiques ou protestantes) renouvelle et renforce la pratique de la religion chrétienne dans certaines villes, par le biais de la fréquentation de plus en plus élevée des services religieux qui tendent à s'africaniser dans leurs pratiques. En même temps on peut s'interroger sur la manière dont les Européens vivent leurs religions dans une ville présentée comme une la capitale spirituelle d'un pays musulman.

### 4. L'équipe

- Les chercheurs seniors :  
Mohamed Berriane (responsable du projet) : [mohamed.berriane@menara.ma](mailto:mohamed.berriane@menara.ma)  
Mohamed Aderghal (co-responsable du projet) : [m.aderghal@gmail.com](mailto:m.aderghal@gmail.com)
- Les post doc :  
Amzil Lahoucine : [houcine.amzil@gmail.com](mailto:houcine.amzil@gmail.com)
- Les doctorants  
Abdellah Oussi : [abdellah.oussi@gmail.com](mailto:abdellah.oussi@gmail.com)  
Johara Berriane : [Berriane@bgsmcs.fu-berlin.de](mailto:Berriane@bgsmcs.fu-berlin.de)
- Cartographe  
Abdellali Binane : [binane\\_abdelali@yahoo.fr](mailto:binane_abdelali@yahoo.fr)